EN PAGE 3

LE PARLEMENT AU SECOURS DE NOTRE ÉLECTRICITÉ

Afin de ne pas freiner l'équipement électrique, l'Emprunt kilowatt peut fournir les crédits nécessaires

PAR RENÉ MARCEL

Paris-presse : l'intransigeant

8e COMPLÈTE

6 PAGES

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

6e Année. - N° 1.340 SAMEDI 9 AVRIL 1949 PRIX 8 FRANCS

Sainte-Marie l'Egyptienne.

ALLEMAGNE : ACCORD

COMPLET DES "3"

A WASHINGTON

(Communiqué officiel dans la journée)

- **FUSION DES TROIS ZONES AVANT JUILLET**
- Veto suspensif de la France pour les décisions importantes
- **FORMATION D'UN GOUVERNEMENT ALLEMAND SEMI-FÉDÉRAL avant l'automne**
- Un représentant allemand siégerait à la Commission du plan Marshall

Louis Foy nous câble :

WASHINGTON, 8 avril.

A la suite des entretiens d'hier entre MM. Bevin, Schuman et Dean Acheson, un accord de principe est intervenu au sujet de l'Allemagne occidentale.

Les trois ministres ont tenu ce matin une dernière réunion, à l'issue de laquelle un communiqué conjoint devait être publié sur le résultat de leurs conversations.

A midi, M. Schuman exposera lui-même aux journalistes la portée des accords qui viennent d'être conclus.

L'accord porte notamment :

1°) Sur le statut d'occupation des trois zones alliées et sur le contrôle allié du futur gouvernement de l'Allemagne occidentale ;

2°) Sur la forme du futur gouvernement de l'Allemagne occidentale.

Les textes des accords ne seront pas publiés d'ici un certain temps car certains points de détail devront être éclaircis par les experts avant que le texte définitif soit établi.

L'unanimité était si parfaite vendredi soir que le communiqué qui sera remis ce matin à la presse était déjà prêt. Ce matin, les trois ministres se réuniront uniquement pour vérifier le libellé original de la traduction française.

Les grandes lignes des accords seraient les suivantes :

Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France se seraient mis d'accord pour procéder à la fusion des trois zones d'ici le premier juillet prochain. La formation du gouvernement de l'Allemagne occidentale aurait lieu avant l'automne. Ils auraient admis qu'un représentant allemand siégera à la commission européenne de la coopération économique qui administre le plan Marshall.

SUITE PAGE 3

Les "QUATRE" vont se réunir à Washington pour préparer la stratégie de l'Alliance Atlantique

- *Défense du Rhin*
- *Présence des forces américaines en Europe*
- *La formation d'une infanterie légère allemande*

WASHINGTON, 8 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Au cours de la réunion lundi dernier du Conseil des douze ministres des Affaires étrangères — quelques heures avant la signature de l'alliance Atlantique —, il avait été décidé la création d'un « Comité stratégique de Quatre » (France, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Canada) qui sera chargé de préparer la stratégie de l'Alliance.

MM Bevin, Acheson et Schuman s'en sont entretenus au cours de leurs réunions de ces derniers jours. Mais la décision reste encore secrète.

Ce « Comité » qui se réunira prochainement à Washington sera chargé d'établir les plans de la défense de l'Europe devant l'invasion soviétique. A l'heure actuelle, ces plans prévoient la défense de la ligne du Rhin avec les forces européennes, armées par les Américains.

Plus tard, disent les milieux informés, ces plans doivent prévoir :

1°) La présence permanente des forces américaines, surtout aériennes, en Europe même.

2°) La formation de l'infanterie allemande, dotée seulement d'armes relativement légères.

Quand ces deux conditions seront acquises, l'état-major de l'Atlantique espère pouvoir fixer la défense de l'Europe occidentale sur la ligne située à l'est du Rhin.

Au sein du comité stratégique Atlantique, la France a obtenu de parler au nom de la nouvelle Europe continentale, exception faite des pays scandinaves qui seront représentés par la Grande-Bretagne.

Le projet actuel prévoit que la France parlera également au nom des gouvernements futurs des pays subjugués momentanément par l'U.R.S.S. et plus tard au nom de l'Allemagne occidentale quand celle-ci aura été admise dans l'alliance Atlantique et que son armée sera rééquipée.

Les milieux informés estiment qu'il faudra au moins deux ans avant que l'Allemagne occidentale soit capable de remplir ces deux conditions.

A 120 km. à l'heure LA TEMPÊTE A TRAVERSÉ LA FRANCE

La tempête a diminué d'intensité. On peut maintenant établir le bilan de ce véritable ouragan qui a déferlé sur la France pendant 48 heures.

Si à Paris, cinq blessés sont à déplorer dans la seule journée d'hier et si l'on a enregistré une quantité considérable de vitres brisées et de cheminées emportées, c'est néanmoins en province qu'il y a eu le plus de dégâts.

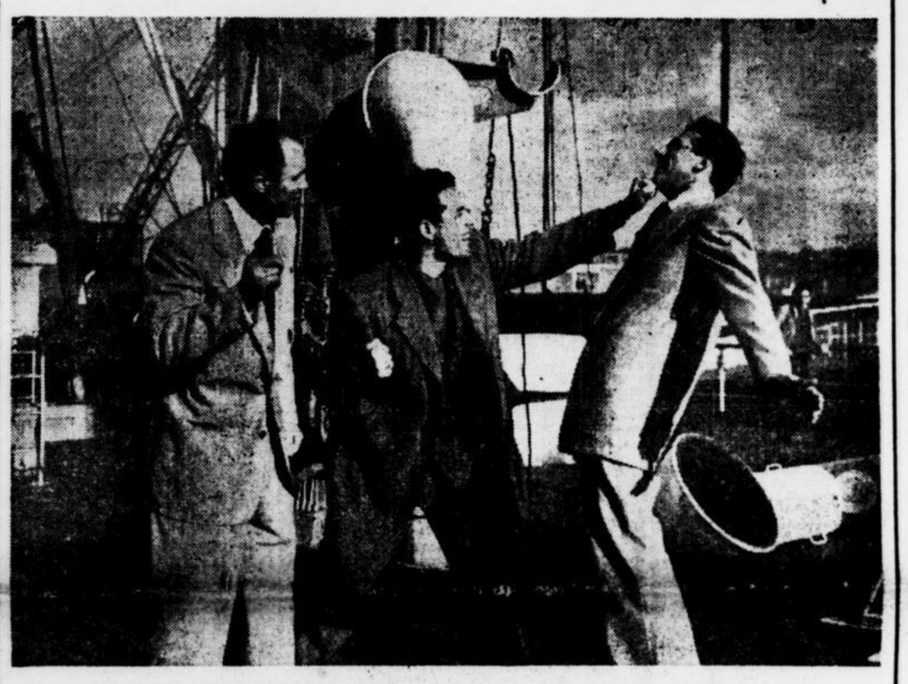
A Clermont-Ferrand, de nombreuses lignes électriques et téléphoniques ont été coupées. Par suite de la rupture d'un câble, l'usine Michelin est arrêtée jusqu'à samedi. Le vent a atteint la vitesse de 120 kilomètres à l'heure.

A Armentières, un pan de mur s'est écroulé sur un maçon, M. Volqueman qui a été tué.

A Quillebeuf-sur-Seine, le chaland « Vestale » et la péniche « Hoche » ont coulé.

A Cherbourg, le « Queen Mary » qui avait dû attendre toute la nuit au large une accalmie n'est entré dans le port que ce matin.

LE BOXEUR STÈVE BELLOISE VAINQUEUR DE VILLEMAIN ARRIVE EN FRANCE



« Pas mal ce direct du gauche », semble dire Stève Belloise (à gauche) à Henri Surbatis, le six-daymen parisien, tandis que Sam Belloise (à droite), frère du vainqueur de Villemain, mime le boxeur « groggy ». En vérité, ce trio pose pour le photographe de « Paris-presse-l'intransigeant » sur le pont du « De Grasse » arrivé de New-York. (Voir en rubrique sportive notre interview exclusive du boxeur américain Stève Belloise.)

EXPLOIT SENSATIONNEL D'UN PILOTE ANGLAIS

PARIS-CANNES en 46 minutes!

Parti du Bourget à 14 h. 48, le Vampire de l'aviateur Derry a atterri à Cannes à 15 h. 34

Souriant, le pilote a déclaré à son arrivée :

"Je ferai bientôt les 750 km. de Paris-Cannes en moins d'une demi-heure !"

NICE, 8 avril (De notre correspondant Francis RICO)

EXPLOIT sensationnel ! Le pilote anglais John Derry, sur avion à réaction Vampire 217, a couvert la distance Paris-Cannes (750 km.) en 46 minutes !

Parti du Bourget à 14 h. 48, Derry a, en effet, atterri à l'aérodrome de Cannes à 15 h. 34.

C'est la première fois qu'un avion militaire effectue un pareil parcours pour obtenir un prix civil : la Coupe Montana, offerte par un hôtelier de Cannes à l'aviateur qui mettrait moins d'une heure entre la capitale et Cannes.

Quand Derry sortit de son appareil, sa première question à la foule des reporters qui l'entouraient fut :

— Où est ma femme ?

Mme Derry était partie du Bourget une heure avant son mari et devait l'attendre à Cannes. Derry lui a fait la surprise de la dépasser en route, et c'est lui qui la reçut.

— Vous êtes fatigué, Derry ? lui demanda-t-on.

— Absolument pas, répondit le pilote de la R. A. F., jeune, blond, énergique. Et je crois pouvoir encore mieux faire.

Mieux que 930 kilomètres-heure de moyenne ? Les journalistes présents étaient rêveurs...

— Oui, assure Derry. On construit actuellement en Angleterre un appareil qui permettra de gagner de nombreuses minutes, et je crois que le temps n'est pas loin où Cannes sera à moins d'une demi-heure de Paris.

Le prix remporté par l'aviateur anglais lui permettra de disposer de 100.000 francs offerts par la ville de Cannes et de 50.000 francs attribués par l'obtention de la Coupe.

John Derry conduira son appareil à l'aérodrome de Nice, où il ira faire le plein d'alcool ; celui de Cannes étant trop petit pour lui permettre de décoller après son réapprovisionnement en carburant.

Le fait d'avoir déjà atterri sur ce terrain est un exploit.

Tous ceux qui ont assisté à l'arrivée de Derry se souviendront longtemps du bolide surgissant comme un météore des montagnes de l'Estérel.

ARSENIC ET VOLUPTÉ AUX ASSISES

Alice Ferry empoisonna son amant " pour retarder son mariage "

2 ans de prison avec sursis

...et le pardon de son amant et de son mari

(Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE)

ALICE FERRY, qui comparait aujourd'hui devant la cour d'assises, a toutes les chances : son mari ne lui en veut pas de l'avoir trompé, et son amant lui pardonne d'avoir essayé de l'empoisonner. Elle a 54 ans, 35 ans de mariage, et treize ans... d'affection extra-conjugale.

Son amant, Albert Lebeau, est l'hôte inséparable du ménage, dans la maison qu'ils habitent ensemble, rue des Pyrénées.

Les époux Ferry logent au septième. Lebeau couche au huitième, dans la chambre de bonne ; c'est d'ailleurs lui qui remplace la bonne. Il fait le ménage et la cuisine. Et il prend ses repas à la table de ses hôtes.

Comme ménage à trois, on ne fait pas mieux. Arrive le jour où M. Ferry pousse la sollicitude à l'égard de son coadjuteur jusqu'à se mettre en quête de l'établir et de le marier.

De quoi va-t-il se mêler, grands dieux, ce mari jusqu'alors si discret ? Madame, indignée, va mettre le holà. Comme Lebeau est souffrant et que le médecin prescrit la liqueur de Fowler, c'est elle qui se charge d'administrer le remède, et elle n'y va pas de main morte ; chaque jour elle triple la dose.

— Je jure, déclare-t-elle en sanglotant, que je n'ai pas voulu l'empoisonner. Je voulais seulement le rendre malade pour retarder le mariage.

— C'est elle qui la première appela le médecin, glisse opportunément Me Raymond Hubert, défenseur d'Alice Ferry.

En effet, chaque fois que les symptômes d'empoisonnement se manifestaient, l'accusée prenait peur.

Terrible résultat

Elle ne revint au « traitement » que lorsque son amant, mieux portant, reprenait ses idées de mariage.

— Le résultat, sanglote-t-elle, a été encore plus terrible que je n'espérais.

En effet, les premiers signes de paralysie étaient apparus quand un

SUITE PAGE 3

LA NUIT DU DISQUE ouvrira ce soir la Grande Quinzaine de Pâques

Depuis quelques jours, de nombreux étrangers arrivent à Paris. On annonce la fin des coupures de courant pour la semaine prochaine et l'on s'efforce d'inciter chacun à avoir le sourire. La saison de Pâques s'ouvrira ce soir sous de bons auspices avec la « Grande Nuit du Disque », organisée au Lido par le syndicat de la machine parlante, au profit de ses œuvres de secours, sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant ».

Le show du Lido sera exceptionnellement brillant cette nuit, puisque les plus grandes vedettes du tour de chant et de la musique y paraîtront à l'occasion de cette « Grande Nuit du Disque » : Aimé Barelli, Bourvil, Claveau, les Compagnons de la Chanson, Fernandel, Léo Marjane, Armand Mestral et Line Renaud (qui voudraient tous les deux chanter « Ma cabane au Canada »), Edith Piaf, Roger Nicolas, Tino Rossi, Hubert Rostaing, Raymond Trouard, André Dassary et tant d'autres.

10 millions de dégâts

Explosion et incendie à l'aérodrome d'Orly

1 MORT, 4 BLESSÉS

Un très grave accident, qui a fait un mort et cinq blessés, dont un assez grièvement, s'est produit au début de l'après-midi, à l'aérodrome d'Orly.

Un baraquement, appartenant à la Compagnie privée des transports aériens internationaux, a été la proie des flammes. Ce bâtiment, une construction légère, modèle américain, d'une cinquantaine de mètres de long, abritait l'ensemble de l'appareillage radio-électrique de la Compagnie. La majeure partie des appareils a été détruite. On évalue, approximativement, les dégâts à une dizaine de millions.

Si les causes du sinistre sont encore inconnues, il est certain que l'incendie s'est déclaré et s'est propagé à travers le bâtiment à une allure record. De l'avis d'un témoin, dix minutes ne se sont pas écoulées dès l'instant où les premières flammes faisaient éclater les vitres au moment où les pompiers du service de sécurité incendie de l'aérodrome noyaient les décombres.

Une torche vivante...

Ce témoin raconte d'ailleurs :

— Il était environ 12 h. 20. Je sortais d'un hangar voisin, lorsque je vis des flammèches sortir des fenêtres du baraquement radio. Avant que j'eus pu faire le moindre mouvement, un homme, transformé en torche vivante, sortait, en hurlant, du bâtiment. Un ouvrier, qui se trouvait à proximité, se précipita et jeta sa veste sur les épaules du malheureux, un des ouvriers de l'équipe du matin qui, d'ailleurs, se préparait à partir déjeuner.

» Du brasier, trois autres ouvriers sortirent également. Mais si tous avaient les cheveux brûlés, aucun ne semblait grièvement atteint.

Le sinistre circonscrit rapidement, on retirait pourtant des décombres un corps carbonisé. Il s'agit de M. An-

Jean BIZY.

SUITE PAGE 5

LE TRAFIC DES AGRUMES D'ESPAGNE est repris par Hendaye

HENDAYE, 8 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — Le trafic des agrumes d'Espagne vers la France, la Belgique et l'Angleterre qui atteignait en 1936, la moyenne de 30.000 wagons par saison soit entre octobre et mai et qui avait été interrompu à cette époque vient de reprendre par la gare-frontière d'Hendaye. Depuis la signature du traité de commerce franco-espagnol tout le trafic s'était fait par la gare de Cerbere.

Transitaires, commissionnaires, douaniers et employés des chemins de fer sont heureux de pouvoir reprendre leur activité. Le trafic s'établit jusqu'à présent de 600 à 700 tonnes par jour ouvrable.

Après les 20 litres de Pâques

Peut-être 60 litres d'essence supplémentaires pour l'été

Le gouvernement paraît maintenant décidé à rétablir la libérté de l'essence pour le Salon de l'Automobile.

M. Queuille vient de le promettre, à la seule condition que les récoltes soient bonnes. Il préfère réserver les devises aux estomacs plutôt qu'aux moteurs ! Mais d'ici octobre, le rationnement deviendra plus souple. M. Devinat, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil a annoncé hier à l'Assemblée que les non prioritaires recevraient 20 litres d'essence avant Pâques.

Il semble qu'il ne s'agisse là que d'un début. Le gouvernement envisagerait en effet :

1°) D'augmenter les allocations des prioritaires. De 165.000 m3 en mars, elles sont passées ce mois-ci à 178.000 m3. Elles atteindraient 196.000 m3 en mai et 207.000 en juin ;

2°) De distribuer aux non prioritaires en plus des 100 litres d'essence qui leur ont déjà été promis, 20 ou même peut-être 30 litres supplémentaires en juillet, août et septembre.

C'est exactement ce qu'a demandé hier M. Duchet, sénateur de la Côte-d'Or, au Conseil de la République où la motion a été adoptée par 252 voix contre 58.

Nos ministres s'engagent donc enfin dans la voie de la sagesse !

« Rétablir la liberté de l'essence actuellement, nous disait hier M. Duchet, à la fin de la séance du Conseil de la République, serait une erreur. Les vacances approchent. La demande risquerait de dépasser nos possibilités.

» Elle s'imposera, au contraire, en octobre, époque de l'année où normalement la consommation diminue. »

Il est cependant peu vraisemblable que le gouvernement prenne officiellement position avant le 1er juillet. La question, en effet, ne dépend pas entièrement de lui. Et c'est sans doute la raison des valses-hésitations auxquelles nos ministres se sont complus depuis le début de l'année !

Au 1er juillet commencera, en effet, la seconde année du plan Marshall. Si le Congrès américain rogne sur les crédits alloués à la France, il faudra bien, bon gré mal gré, réduire nos importations de pétrole brut... même si les récoltes sont bonnes.

Dans le cas contraire, rien ne s'opposerait plus à la liberté de l'essence. Et c'est, sans doute, ce qui se produira !

François CHARBONNIER.

les courses

PRIX FLAMANT

1. Sir Gris (E. Boeberitz) (606)...G. 46
2. A Moi (Chapelle) (602)...P. 75
3. Mer de Verre (J. Malet) (602)...P. 75
4. Gendarme (R. Pénard) (616)...P. 53

Divers. Tête, 1/2, 1 1/2. Durée : 2'57"5.

Non pl. : 601, 605, 601, 609, 611, 613.

Dix-huit Plantes activent Foie, Estomac Intestin

Le soir, après votre dîner, buvez une infusion de Thé des Familles, tisane médicinale aux 18 plantes, et vous serez émerveillé par votre réveil le lendemain ! Dans cette remarquable formule étudiée en 1902 et depuis sans cesse améliorée, les 18 plantes se répartissent le travail, les unes pour le foie, d'autres pour l'estomac, l'intestin et le rein. Enfin, des plantes aromatiques font un régal de chaque tasse de Thé des Familles, laxatif, dépuratif et digestif. Le Thé des Familles n'est pas un sirop, mais une véritable tisane que vous dosez vous-même et laissez infuser selon le mode d'emploi suivant vos besoin. En vente chez votre pharmacien. V. 494. P. 18787.

3.000 ENFANTS CHANTEURS VONT PARTIR POUR ROME

LA vraie « Cage aux Rossignols », la vieille maison de la rue Eugène-Flachat, vibre du haut en bas, dans une salle, on répète l' « Ave Verum » de Mozart, dans l'autre on fait de l'arithmétique. Il y a toujours quelqu'un qui descend l'escalier sur la rampe et, sur le seuil de son bureau, paraît l'abbé Maillet, avec un air tragique qui ne fait peur à personne :

« Mes enfants, toutes les chaises de mon bureau sont cassées, vous couvrez de honte votre père et directeur devant les visiteurs. »

Grand branle-bas de combat : dans quinze jours, la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de bois sera partie pour Rome. Elle sera accompagnée de 3.000 enfants chanteurs venus de tous les coins de France et d'Europe où se trouvent maintenant des filiales de la Manécanterie. Pour les 50 pupilles de l'abbé Maillet, qui ont déjà fait le tour du monde, c'est un voyage comme les autres, émouvant bien sûr, puisqu'on chantera devant le Pape, mais pour les autres, ce départ de Congrès pour Rome c'est un rêve merveilleux qu'ils préparent depuis des mois. Chaque groupe d'enfants — et ce sont presque toujours des garçons venus de milieux populaires — a dû trouver dix mille francs par tête pour payer le voyage. Les gosses ont travaillé après la sortie de classe, ramassé des vieux papiers et des métaux non ferreux, cueilli des châtaignes et des champignons. Enfin ça y est, on part : 600 de Paris, qui ont répété dimanche à Saint-Eustache ; 1.200 de province, 400 d'Italie. Quatorze pays envoient des participants : Fribourg annonce 17 soprani, 14 alti, 17 ténors, 13 basses. Mexico, qui se réveille un peu tard, se préparera pour l'année prochaine et réclame la partition du psaume 150 de César Franck, avec « la Marseillaise » et « Les Anges dans nos campagnes ». Les petits chanteurs noirs d'Elisabethville ne pourront pas venir, mais on les verra bientôt. Là-bas ils portent la croix de cuivre, ancienne monnaie qui servait au rachat des esclaves, et ils alternent à : « Il était un petit navire », des chansons bantoues.

Voilà les vraies cloches de Pâques cette année : tous ces enfants en blanc qui chantent à voix claire leur joie de vivre et leur confiance dans l'avenir.

Geneviève MANCERON.

CD. 9

SAMEDI 9 DIMANCHE 10 LUNDI 11

Vente Formidable

25.000 Postes

A CREDIT sans aucune formalité.

Toutes les marques sans exception

Reprise des anciens postes

Avant d'acheter, VISITEZ...

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO

PALAIS DE LA T.S.F.

Face Métro MÉNILMONTANT

Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h.

Pour les beaux jours Le KINAX

UN APPAREIL FRANÇAIS DE RÉPUTATION MONDIALE EN VENTE tous les Chez Spécialistes

Aujourd'hui...

PARIS MATCH

Cerdan vainqueur

Les 4 plus belles robes de Paris

Les 6 jours

et toutes les actualités mondiales

EN PHOTO-COULEURS

EN VENTE PARTOUT

Louez un Autocar
EXCURSIONS
TRANSPORTS
VOYAGES
MARIAGES
SUPER-CARS
9, Avenue de SAINT-MANDÉ
PARIS (12e) - DORIAN 67-76

PARTEZ à PAQUES
en protégeant votre intérieur
CONTRE LES CAMBRIOLEURS
grâce à la BARRE HERCULE
(Fabr. B.F.), 6, rue de Poitou, Paris (3e). TUR. 64-57
La seule barre brevetée 1944 vous offrant ttes garanties

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
Ses tailleurs, vestes, manteaux
Ses blouses et jupes

PAPIERS PEINTS
CHOIX CONSIDERABLE
Remise 5 0/0 en présentant cette annonce
PAPYRUS 20, BOULEVARD DU TEMPLE
ROQ. 79-70 — (Mo REPUBLIQUE)

ADRY
LINGERIE
DÉSHABILLÉS
COUTURE
pour Pâques :
CHEMISIER Sport
Toile de Soie... 2.695.
CORSAGE habillé
Toile de Soie... 3.500.
CORSAGE Soie
Brodé main..... 3.995.
ADRY
5, Boul. Bonne-Nouvelle
132, Bd de Clichy (Pl. Clichy)
18, Boulevard Haussmann
24, Avenue de l'Opéra
18, rue Tronchet
NICE-MARSEILLE-AIX-LES-BAINS

DIRECTEMENT

du FABRICANT au CONSOMMATEURS
CHOIX CONSIDÉRABLE
de Robes, Manteaux, Tailleurs, Ensembles et Vestes
A DES PRIX SANS CONCURRENCE
CHEZ FLORENCE
115, Av. d'Orléans
PARIS - MÉTRO Pte d'ORLÉANS
TOUT FAITS ET SUR MESURES
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

Venez voir nos ENSEMBLES 10 PIÈCES

CHÊNE MASSIF 10 PIÈCES
37.900 fr
composée de :
1 ARMOIRE 1 LIT DE MILIEU
1 TABLE DE CHEVET 1 SOMMIER
1 TABLE A TRAVERSIN
MATELAS 1 TRAVERSIN
2 OREILLERS 1 COUVERTURE 1 LAMPE
CHÊNE MASSIF 10 PIÈCES
39.500 fr
composée de :
1 BUFFET 2 CORPS FORME BOMBÉE DESSUS MARBRE
1 TABLE ASSORTIE 6 CHAISES
1 TABLE SERVANTE 1 OBJET D'ART
AU BOIS DORÉ 109 BOULEVARD SÉBASTOPOL
PARIS-2e — MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
MAISON FONDÉE EN 1900
CATALOGUE GRATUIT

TOUTE LA FRANCE EN PARLE
de l'exposition de meubles des Salles de Ventes Rivoli, 68, rue de Rivoli (dans la cour), métro : Hôtel de Ville. Vous y trouverez un choix important de meubles neufs et d'occasion. Entrée libre.
VISITEZ
JUGEZ
COMPAREZ
Larges facilités de paiement

Vos Week-End à
CHANTILLY
et ses environs
Lys-Chantilly, La Plage de Boran
Coye-la-Forêt, Gouvieux
Lamorlaye
— Promenades en forêt —
Golf, Equitation, Tennis, Pêche

Achetez grâce aux PRÊTS remboursables par mensualités égales à un loyer
votre MAISON votre FERME votre COMMERCE
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Coopérative régie par la Loi du 10-9-47. La moins chère (1,40 %), la plus sûre
Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité
Service B 49, Av. George V, Paris-8e

MESSAGE
A
TOUTES
LES FEMMES

Toute femme peut facilement gagner 10.000 francs.

Les statistiques prouvent qu'une mère de famille de *trois enfants* dépense, *en moyenne*, par an, pour ses lainages :

4 pull-overs	8.000 frs
2 blouses de laine	3.000 frs
8 paires de chaussettes	2.400 frs
4 paires de gants	1.600 frs
soit, environ	15.000 frs

Mais si vous prenez soin de n'employer que du SOLILAINE pour laver vos lainages, vous êtes assurée de *tripler au moins leur durée*. — C'est-à-dire qu'avec SOLILAINE, vous pouvez économiser 10.000 frs par **an.**

LE BOIS QUI PLEURE, par Vicki BAUM

CINQUANTE PAIRES DE GALOCHES AU LIEU DE MILLIONS DE DOLLARS

Dans ses deux premiers articles, Vicky Baum a raconté l'histoire du Père Anselme et du jeune Indien Manuel, habile dans l'art de travailler la gomme de « l'arbre qui pleure ». Soudoyé par un commerçant avisé, Manuel préféra enseigner à celui-ci l'art de fabriquer des chaussures en caoutchouc au lieu de se consacrer à la religion comme l'avait voulu le Père Anselme.

Tout le profit que Bancroft avait tiré des inventions de Goodyear

IL pleuvait cet après-midi de 1848 lorsque M. Hezekiel Bancroft quitta sa demeure de Charlestown pour se rendre à une réunion biblique. M. Bancroft avait été un monsieur très honorable, mais à la suite de certaines circonstances, cette honorabilité s'était peu à peu dégradée.

Les événements, cause de sa ruine et de sa déchéance, avaient paru d'abord si insignifiants qu'il avait fallu des années à M. Bancroft pour saisir le rapport qui existait entre eux et une vie qui s'embourbait insensiblement.

Quand la porte de son logement, grinçant sur ses gonds rouillés, eut claqué derrière son dos coupable, arrêtant du même coup le flot de paroles inamicales que sa femme faisait pleuvoir sur lui, M. Bancroft résolut de tourner une nouvelle page, de se repentir, de se réformer, et de commencer une vie meilleure. Il s'était vêtu pour la circonstance aussi correctement que le pouvait un homme dont la garde-robe n'était pas dans le meilleur état et qui avait épuisé son crédit chez les tailleurs et les marchands de confection. Ses semelles trouées étaient cependant protégées contre l'eau des ruisseaux torrentiels par une paire de galoches de caoutchouc, élégamment bronzées et ornées, article supérieur de la Goodyear Metallic Shoe Company.

La nuit était mauvaise, les piétons rares, mais les lumières amicales qui vous appelaient dans les tavernes et les bars n'en étaient que plus éloquentes. Bancroft aurait certainement ignoré le Dragon Bleu, si un brusque coup de vent ne lui avait arraché son chapeau de la tête et retourné son parapluie. C'est avec un sentiment de soulagement intense et de gratitude qu'il ouvrit la porte du Dragon Bleu, petit bistrot où quelques ouvriers et des conducteurs de troupeaux buvaient le coup.

Le barman se contenta de dire en regardant le livre de cantiques que Bancroft portait sous le bras :

— Tu vas à l'église, frère ? Mauvaise nuit pour s'balader. Il regarda les traces boueuses que les pieds de M. Bancroft avaient laissées sur la sciure du plancher. « Mais, je vois que tu portes ces nouvelles chaussures de caoutchouc, qu'est-ce qu'ça vaut ? »

— C'est la meilleure chose que l'on puisse porter par ce temps, répondit avec empressement M. Bancroft. Et si vous voulez voir mes chaussures, elles sont absolument sèches.

— Pas possible ? Evidemment, p'têtre qu'elles vont bien pour la pluie, mais on m'a dit qu'elles vous fondaient des pieds quand le soleil ne faisait que les regarder.

— Pas celles-ci, dit M. Bancroft, en exhibant ses galoches perfectionnées. Pas celles-ci, mon bon ami, elles sont fabriquées selon une méthode éprouvée. Elles me furent données par mon ami Chagles Goodyear en personne, voici plus de cinq ans, et elles sont comme neuves, et aussi bonnes l'été que l'hiver.

» Charley est l'un de mes meilleurs amis, dit-il fièrement ; il a fabriqué lui-même ces chaussures et me les a données en gage de son amitié, cinquante paires et toutes excellentes.

— Que peut-on faire de cinquante paires de chaussures de caoutchouc ? demanda un des consommateurs. Ou alors, c'est que tu lui as donné de l'argent et qu'il t'a payé en chaussures ? Hein, vieux frère, tu as été roulé, avoue-le, tu as été roulé ? Tu parles d'une amitié !

Cela ressemblait trop aux perpétuelles disputes que lui cherchait sa femme, et M. Bancroft commençait à se fâcher.

— Qui c'est, ce Charley qui t'a possédé comme ça ? dit l'un des buveurs en lui donnant une tape sur l'épaule.

— Charles Goodyear, l'un des plus grands hommes qui ait jamais existé, dit M. Bancroft avec emphase.

— N'avez-vous jamais entendu son nom ? dit le barman. C'est peut-être un grand homme, mais il est aussi cinglé qu'on peut l'être. N'avez-vous pas lu, dans le « Boston Transcript », ce qu'ils disent à propos du procès

Demain :
LE TABLIER DE Mme BANCROFT

qui a passé en Cour de Justice à Trenton, tout récemment ? Une histoire de brevets !

— C'était pas lui, Goodyear, qui se baladait par toute la ville, il y a quelques années, avec un drôle de manteau jaunâtre, couvert de taches brunes et rondes ? demanda un homme à moitié endormi sur le comptoir. Sûr que c'était lui, il avait l'air d'un vieux tigre pelé, et les enfants, dans la rue, lui couraient après et se tordaient de rire, tu te souviens du bonhomme, Bill ?

— Vous pouvez pas comprendre, répartit doucement M. Bancroft. A cette époque, Charles Goodyear venait de faire sa grande découverte ; c'est pourquoi il se promenait partout avec son manteau. Je l'ai vu des centaines de fois et il n'avait rien de risible.

— Quelle déconvenue ? demanda Bill.

— La gomme infusible ! comme il l'appelait, et il s'en allait partout avec ce manteau et le plaçait au-dessus d'un fourneau, toutes les fois que la gomme ne fondait pas : qu'il en avait l'occasion, pour moi, voilà d'où provenaient toutes ces taches. Mais, à la fin, il a été obligé de le mettre en gage, comme d'ailleurs tout ce qu'il possédait.

— Je ne vois pas pourquoi il voulait fabriquer cette gomme infusible, c'est ça la gomme imperméable qu'il nous faut, n'est-ce pas ? dit le barman. Un autre verre ? pour vous tenir chaud en chemin, monsieur ?

La tentation de boire encore était grande, mais M. Bancroft savait fort bien que s'il cédait maintenant, il manquerait définitivement le culte. Il opéra une retraite rapide.

Par un malheureux hasard, la Taverne du Vieux-Londres n'était qu'à une centaine de mètres de l'église. Husard malheureux, en effet, car, au moment où M. Bancroft rassemblait toute son énergie pour passer son chemin devant les fenêtres illuminées du café, il aperçut une silhouette connue qui luttait contre les rafales et se dirigeait vers l'entrée de l'établissement. M. Bancroft allongea le pas, ou plutôt bondit pour se trouver miraculeusement devant la porte avant que l'autre pût ouvrir un des battants que le vent maintenait fermés.

— Ah ! ça, par exemple, c'est bien Abe Wetherbee, s'écria-t-il avec une surprise des mieux feintes. Quel heureux hasard, entrez donc prendre un verre de sherry avec moi.

— Dites-donc, Bancroft, avez-vous reçu ma lettre du 16 février, dit brutalement Abe Wetherbee lorsqu'ils furent installés à une petite table d'angle, « au sujet des cinq cents dollars que vous me devez ? »

— Oui, en effet, je l'ai reçue, Abe, et c'est ce dont je voulais vous entretenir. Voyons, au lieu de me poursuivre pour les cinq cents dollars que je ne peux vous rendre ni aujourd'hui ni dans trente jours, ne feriez-vous pas mieux de m'en prêter cinq autres, comme je vous l'avais demandé. Juste assez pour me remettre à flot, reprendre les affaires et, dans moins d'un an, je vous rembourserai jusqu'au dernier centime, intérêt et principal. Qu'en dites-vous ?

Les boissons de la taverne du Vieux-Londres étaient plus fortes que celles du Dragon bleu, et de meilleure qualité. Le rhum que Bancroft venait d'avaler lui avait donné un sérieux coup de fouet. Les difficultés qui lui avaient semblé insurmontables s'aplanissaient, s'estompaient jusqu'à s'évanouir. Il vida rapidement ce deuxième verre et fut alors convaincu que son banquier lui prêterait encore cinq cents dollars.

« Que je n'aime pas jeter mon argent par les fenêtres, répondit l'autre inébranlable. Vous avez commis trop d'erreurs ! »

— Vous êtes en train d'en commettre une à l'instant même, une erreur magistrale, Abe Wetherbee, la même que j'ai faite une fois. J'avais prêté 50 dollars à Charley Goodyear alors qu'il était complètement lessivé, il n'a pas pu me les rendre, je les ai perdus. Et quand il est venu une seconde fois m'emprunter de l'argent j'ai agi exactement comme vous aujourd'hui, j'ai refusé de lui prêter davantage. C'est la seule grande erreur de ma carrière, ni plus ni moins. Il m'avait offert en garantie une part dans l'exploitation de ses inventions et j'ai refusé. Si j'avais accepté et lui avais donné ces 300 dollars, à l'heure qu'il est je serais riche, je serais plus riche que vous et on m'appellerait un grand bienfaiteur, et on me dirait : Monsieur Bancroft. Voilà !

— C'est tout à fait possible, dit tranquillement Abe, quand Bancroft eut fini sa tirade, sauf que vous n'avez pas d'invention à m'offrir en garantie.

— Je ne sais pas si Goodyear est un génie, mais je sais que c'est un piqué, qu'il l'a toujours été et le sera toujours, continua Wetherbee qui commençait à se fâcher lui-même. Cet homme aurait pu empocher des millions avec toutes ses inventions et tous ses brevets, et qu'a-t-il gagné ? Des dettes plus qu'il n'a de cheveux sur la tête, toutes sortes d'histoires, des procès et des actions intentées contre lui, et un mauvais estomac par-dessus le marché. Si aujourd'hui vous possédiez une part de ses inventions, vous n'en seriez pas plus avancé, parce que votre Goodyear a vendu ses brevets et ses exclusivités, les a engagés, les a perdus, et que ses affaires sont une belle salade. Alors que tout le monde s'enrichit avec sa gomme élastique, il reste aussi pauvre qu'un rat d'église et passe le plus clair de son temps en prison. Quand il lui arrive de gagner un dollar, il l'engage aussitôt dans une des combinaisons à la noix, au lieu de payer ses dettes comme un honnête homme d'affaires. Si c'est là ce que vous appelez un génie, moi, en tout cas, je sais quel nom lui donner.

— Vous pouvez aller au diable avec vos sales discours ! hurla Bancroft. Quelques têtes se tournèrent vers eux et un grand gaillard qui rinçait des verres derrière le comptoir s'avança rapidement vers la chaise de l'infortuné débiteur.

— Ça va bien, George, dit Abe, avec un clin d'œil...

Adapté, par Marcel Fortier, de l'ouvrage de Vicki Baum : The Weeping Wood. (Ed. Jean Margueratt.) Tous droits réservés ; reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949, by Paris-presse-l'intransigeant.

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

13.- De la vraie musique chez P. J...

RACHEL était grande, maigre et brune, avec une légère moustache faite de beaux poils noirs, toute luisante de transpiration, due à l'ascension à pied et en pleine chaleur de la colline jusqu'au château. A peine avait-elle ouvert la porte qu'Eudora lui cria avec une nuance de dépit :

— Où avez-vous été pendant tout ce temps ?

Hélas ! Rachel n'en savait pas plus long qu'Ellie May là-dessus. Leur arrivée avait soulevé une énorme sensation en ville. Toutes sortes de bruits circulaient : la jeune personne de la seconde voiture était, selon les uns, la fiancée de Dick ; il s'en trouvait d'autres qui allaient jusqu'à dire ici ici. Rachel rougit un tant soit peu que c'était une nouvelle « pensionnaire » que Madge Beakyner avait amenée en ville.

Le lien qui unissait P. J. à Madge n'était un secret ni pour Eudora, ni pour Rachel. Quoique vierges, elles étaient toutes deux averties des réalités courantes de la vie. Elles s'entretenaient librement ensemble du roman de Madge et de P. J. Pourtant, toutes les deux étaient absolument sûres que P. J. lui-même n'aurait jamais eu l'audace d'exposer en parade l'une des créatures de Madge à travers la ville, et, qui plus est, de l'amener au château.

Elles étaient encore à jacasser sur ce sujet, quand, sans erreur possible, leur parvinrent d'en bas des accords mélodieux et clairs, qui mirent un comble à l'impatience d'Eudora. La musique montait par le grand escalier, traversait la porte ; elle entrait également par les fenêtres ouvertes et pénétrait dans la chambre de la malade, dans l'atmosphère viciée tout imprégnée d'odeurs de médicaments et de flanelle. Quiqu'un jouait du piano, brillamment et avec une incontestable virtuosité professionnelle.

On n'avait jamais rien entendu de semblable au château. En fait, on ne faisait jamais de musique chez les Meaney, ni alentour, sauf, parfois, quand de sa voix chevrotante, tard le soir, Ellie May chantait des cantiques ou de vieilles chansons, comme *Je voudrais m'envoler jusqu'au nid de l'aigle*, en s'accompagnant au piano droit, dans le salon.

Brusquement le feu d'artifice cessa, et de la vraie musique s'éleva, une musique inconnue d'Eudora et de Rachel, que celle-ci écoutèrent en silence là-haut, et qui parvint à toucher la fragile corde qui vibrait encore chez les deux femmes. Quand la mélodie eut brusquement cessé elles restèrent un moment silencieuses. Tout à coup, Eudora, incapable de contenir plus longtemps les affres de sa curiosité, se saisit de la clochette et l'axita violemment et impérativement.

Le son traversa le hall, descendit l'escalier et parvint au salon où, les applaudissements calmés, il fut très distinctement perçu. Ellie May était assise sur le sofa à côté de son fils, une de ses mains dans les siennes, quand elle l'entendit.

Elle se tourna vers lui, et dit :

— C'est Eudora qui appelle. Elle veut sûrement savoir ce qui se passe. Tu devrais vite monter chez elle. Elle pourrait bien faire une « rechute ».

Dick se leva aussitôt et, fendant la foule, il monta jusqu'à la chambre où Eudora et Rachel attendaient.

Ratatiné dans le plus petit espace possible, comme un oiselet qui espère, contre toute espérance, passer inaperçu, M. Chatsworthy avait trouvé un refuge dans un coin du salon. Il était fatigué et toute son ambition consistait à demeurer un spectateur anonyme. Si chétive était sa personne et si intense la curiosité et l'intérêt réveillés par le professeur et Mlle da Ponte, que personne ne se souciait de lui parler, à l'exception d'un ou deux musiciens de l'orphéon, vêtus d'un uniforme écarlate et or, qui s'approchaient de lui, de temps en temps, pour lui proposer poliment :

« Encore un peu de bière, jeune homme ? »

Soucieux de se montrer cordial et à la hauteur de l'étonnant spectacle auquel il assistait en simple témoin, M. Chatsworthy accepta force bocks, au point qu'il se sentit tout à coup gonflé comme un ballon.

Il avait espéré que l'agitation et le bruit cesseraient et que la foule elle-même, qui composait le cortège de bienvenue, se disperserait à la porte du château, mais, à son grand étonnement, il s'aperçut qu'ils étaient suivis dans le hall non seulement par les musiciens eux-mêmes, qui avaient déposé leurs instruments dans un coin derrière les caisses de palmiers, mais par une assistance indescriptible de cowboys, d'hommes d'affaires et de politiciens du cru, qui s'étaient joints à la procession et avaient gravi, derrière eux, la colline que surplombait le château.

Ignorant les mœurs de P. J. Meaney, il ne savait pas que ces processions étaient toujours suivies d'une réception au château, à laquelle étaient conviés tous les membres importants de la localité. C'était l'une des forces de P. J. que de savoir, à la fois, jouer les démocraties et les tyrans. Il était intarissable sur les vertus et la dure condition du peuple.

Les invités entouraient particulièrement Dick et Ellie May, ainsi que le professeur et Mlle da Ponte, et les membres de la fanfare, dès qu'ils eurent appris que ces derniers étaient des musiciens, les avaient aussitôt serrés sur leur cœur et obligés à consommer une énorme quantité d' « ale ». Le professeur acceptait avec bonne grâce toute la bière qu'on lui offrait ; aussi retomba-t-il vite dans sa nonchalance ordinaire. Quand, enfin, la limite de la capacité d'absorption du professeur fut atteinte et que les membres de l'orphéon eurent appris ses talents, il lui devint impossible de se refuser à exécuter quelques pièces de Chopin au piano.

Et le professeur, encouragé par son succès, continua de jouer devant un auditoire fasciné, enchanté... et ivre de bière !

Pendant ce temps, en haut, le jeune Dick, assis en compagnie d'Eudora et de Rachel, satisfaisait de son mieux leur air de curiosité. Il expliquait que Mademoiselle était une chanteuse d'opéra et de concerto et que le professeur était un pianiste — ce que, dès maintenant, chacun savait — et l'impresario de la jeune diva. Il ignorait qu'elle était leur nationalité, bien qu'ils parlassent un excellent anglais.

— Papa, dit-il, a très bien arrangé tout cela. Mlle da Ponte va chanter à l'Opéra et ils vont s'installer au Grand Hôtel pour la saison.

(A suivre.)

(Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle interdite. Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Editions Stock.)

MADAME... 3 conseils par jour

Portez des initiales pour ne pas vous perdre

On reporte des initiales brodées sur des robes. Ainsi, sur un tablier, vous pouvez mettre votre nom entier sur une poche. L'astuce, alors, c'est de le broder sous le rabat. C'est à la fois le visible et l'invisible.

Vous pouvez prendre comme style les lettres à l'anglaise brodées au plumetis ou encore au point de croix, comme le fait Christian Dior qui brode le nom sur le revers d'un gant.

Un point, ce n'est pas tout

Si vous avez beaucoup de points noirs prenez des bains de visage à l'eau chaude boratée, et si vous les supportez, à la lotion soufrée. Ce ne sont pas les points noirs qui sont à craindre (on en a toujours raison) mais les traces qu'ils laissent : les pores dilatés, véritables portes ouvertes aux infections de la peau et en particulier à l'acné.

A la table de Madame Pernelle

MATELOTE MARINIERE. — Procurez-vous une carpe et une anguille, videz-les, lavez-les et coupez-les en tronçons que vous rangerez, accompagnés d'un bouquet garni (thym, laurier, persil), au fond d'une marmite. Salez et poivrez comme il se doit et couvrez de bon vin rouge. Portez à ébullition. Ajoutez alors deux cuillerées de bonne eau-de-vie préalablement chauffée. Flamber. Laisser brûler et cuire une douzaine de minutes. Retirez les morceaux de poissons et rangez-les sur un plat chaud ; ils attendront à l'entrée du four tandis que, après avoir retiré le bouquet, vous lierez la sauce d'un bon morceau de beurre manié de farine. Vous y mêlerez aussi 125 gr de champignons et une douzaine de tout petits oignons déjà cuits au beurre. Versez cette sauce sur les poissons et (à volonté) garnissez le plat de croûtons frits au beurre. N'oubliez pas que la matelote rechauffée est exquise !

Le Ciné-Club des Amis de la Danse présentera samedi 9 avril, à 16 h. 45, au Studio des Champs-Elysées, 13, avenue Montaigne, un double programme de danse moderne avec « La Reine de Broadway » et de danse classique avec « La Mort du Cygne ». Inscriptions sur place avant la séance.

Mademoiselle Jacqueline DONNY
Miss France 1948, Miss Europe 1949,
Ambassadrice de
THO-RADIA
vous invite demain, Samedi 9 Avril 1949, de 14 heures 30 à 17 heures 30, au Stand THO-RADIA
DES GRANDS MAGASINS DU PRINTEMPS
Rayon Parfumerie
et remettra gracieusement sa photographie dédicacée à toute acheteuse

LA GRANDE MAISON DE BLANC
PLACE DE L'OPÉRA, PARIS
SAMEDI 9 AVRIL
3000 CRAVATES
GRAND CHEMISIER
795 Frs
SOIE NATURELLE
(VALEUR DOUBLE)

Prenez vos billets : 100.000 francs aller-retour

LE "NUAGE-VOLANT"
qui ressemble à une baleine peut emmener 100 passagers en 12 heures
Sans escale de New-York à Orly

(De notre envoyé spécial permanent Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 7 avril (par tél.).

Il est possible que, dès cet été, le « Nuage-Volant », nouveau paquebot stratosphérique américain, amène en douze heures, de New-York à Orly sans escale, cent passagers bénéficiant d'un tarif touriste spécial de 400 dollars (soit environ 100.000 francs par billet aller et retour).

La Panamerican World Airway qui vient de faire faire au Nuage Volant sa première traversée New-York-Londres, espère arriver à ce prix relativement raisonnable, grâce à la capacité, inégalée jusqu'à présent, du géant à deux étages.

Celui-ci s'est reposé hier à Heathrow, aérodrome de Londres. Le Nuage Volant était là, sagement posé sur une piste (aucun hangar en Europe ne pourrait l'abriter).

Le ciel gris de Londres ne flatte pas sa coque argentée, aux minces filets bleu ciel. Il fera plus d'effet à Orly. Mais il gardera toujours sa silhouette monstrueuse, qui fait plutôt penser à une baleine volante qu'à un... nuage volant.

Deux étages

Pour y entrer il faut grimper un escalier qui relierait aisément deux étages d'un immeuble.

Une fois à l'intérieur, on peut soit redescendre par un escalier en spirale, qui vous conduit au « rez-de-chaussée » où se trouvent le bar et les cabines « d'avion-lit », soit rester à « l'entresol » dans la grande cabine, à se prélasser dans l'un des 59 fauteuils perfectionnés. A l'aide d'une manette, on peut se faire basculer en arrière, dans l'attitude dite de « sur repos ».

On peut également faire un tour aux « Dames » ou aux « Messieurs », où l'on se croirait dans un décor de film américain. Les murs entièrement tapissés de glaces, les robinets nickelés, à eau chaude et eau froide, les cendriers surgissant de partout, avec une habileté diabolique, digne de la plus maniaque des ménagères, font de cet endroit utilitaire un lieu ultra-moderne.

Si on a oublié sa brosse à dents, la stewardesse en a un stock de rechange. Elle peut fournir également des rasoirs électriques (les toilettes étant équipées de nombreuses prises de courant), des inhalateurs à orthédrine, pour combattre le sommeil et naturellement du chewing gum.

Des couches pour bébés

Elle dispose aussi d'une bonne provision de couches pour bébés, d'une boite à couture bien montée, et de poches en caoutchouc pour les gens qui aiment voler avec un sac de glace sur la tête...

Mais, dans l'ensemble, on ne prévoit pas beaucoup de malades. Le croiseur stratosphérique est parfaitement « conditionné ». Malgré le bruit assourdissant de ses quatre moteurs de 3.000 chevaux chacun et du vent qui fouette l'appareil lorsqu'il fend l'air à 450 à l'heure (vitesse moyenne de croisière), on peut se faire entendre de son voisin sans élever la voix.

Si le temps se gâte, cela n'a pas d'importance. On grimpe aussi haut qu'il est nécessaire pour retrouver le ciel bleu. A 13.000 mètres d'altitude, on ne sent ni la pression atmosphérique, ni le froid arctique qui sévit au dehors.

Les strato-croiseurs (version civile du dernier modèle de forteresse de l'armée de l'air américaine, le B. 50) feront la traversée soit de jour, soit de nuit. L'on pourra donc quitter Paris le soir, à 8 heures, et arriver à New-York à 2 heures du matin... puisque l'on gagne six heures en volant vers l'Ouest. On n'en aura pas moins voyagé pendant douze heures d'horloge que l'on aura passées à dormir soit dans une cabine, soit sur une couchette installée avec les « sur-repos » transformés de la cabine principale.

Le « Nuage volant » n'a pas encore fait connaissance avec la France. Mais il a survolé Cherbourg, au cours d'un petit vol de reconnaissance amicale (une heure Londres-Cherbourg et retour).

Aujourd'hui, il repart pour New-York, emmenant les cinquante personnages officiels (pilotés par un équipage d'apparat de 25 membres) venus pour présenter au vieux monde la dernière merveille du Nouveau.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Vendredi après-midi. — Le Bélier (21 mars-20 avril) sera très agressif et ses ripostes seront fort blessantes. Toutefois ses capacités commerciales seront amplifiées et, s'il garde son sang-froid, il réalisera d'excellentes affaires. La main carrée, aux doigts courts, aux lignes nettes et peu nombreuses, portant des étoiles, des fourches ou des triangles, partage ce destin

Samedi matin. — Les caractères énergiques, passionnés, aimant la lutte et l'action et ayant sous l'ameublaire une fourche ou un trident peuvent compter sur une chance exceptionnelle, aussi bien dans la vie sentimentale que dans les réalisations financières. Agir sans tarder. Ne pas contrarier les vocations qui suscitent l'enthousiasme, l'acceptation de l'effort et d'un travail acharné,

radio

Vous pourrez écouter vendredi...

PROGRAMME NATIONAL

EMISSION RELIGIEUSE. — 18 heures 10, Conférence de Carême, par le Pasteur Marc Boegner.
VARIETES. — 18 h. 45, Ici, New-York ; 19 h. 20, Vos goûts et mes couleurs ; 22 h. 30, Des idées et des hommes.
THEATRE. — 20 h. 30, « Le Roi d'Ys », opéra de Lalo.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., Les grands artistes aux U. S. A. ; 20 h. 5, La vedette inconnue ; 20 h. 20, Radio-parade, organisée par Aimée Mortomer ; 22 h., Quatre garçons, une fille.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 19 h. 30, Vienne joue pour Paris ; 20 h. 30, Prémices musicales ; 23 h. 30, Cycle du concerto.
VARIETES. — 21 h. 45, La Foire Saint-Germain ; 23 h. 18, Chansons françaises.
THEATRE. — 21 h., « Mon Frère Livide », conte de Wolfgang Borchert.

...et samedi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 8 h. 17, Université radiophonique internationale ; 12 h. 10, Musiciens d'Europe centrale ; 12 h. 30, Orchestre de Nice ; 13 h. 30, Emission du travail ; 14 h. 12, Orchestre de Lyon ; 15 h. 40, Poèmes et musique.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 13 h., La guinguette est toujours fleurie ; 13 h. 20, Orchestre.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Pot pourri de succès ; 9 h. 18, Rythmes et chants ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 45, Orchestre de Nice ; 12 h. 18, Jazz américain ; 13 h. 10, Télé Paris ; 13 h. 30, Tour de France en chansons ; 15 h. 18, Marseille-Riviera-express ; 16 h. 48, Amours, Délices et Orgues.

ABONNEMENTS

France	Etranger
3 mois : 500	3 mois : 900
6 mois : 925	6 mois : 1.700

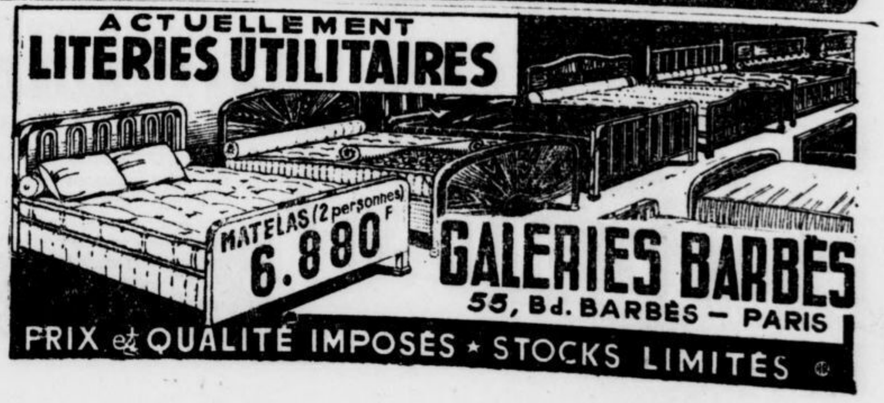
BELLE JARDINIÈRE
Prix exceptionnels de quinzaine de Pâques
PARIS

Technique moderne
Chic parisien
- Perfection -

COSTUME	homme. Tissu pure laine peignée	10.950
PARDESSUS	1/2 saison. Forme anglaise tissu haute nouveauté	9.445
GABARDINE	pure laine	12.375
COSTUME	très belle draperie fantaisie, pour homme.	6.500
	pour jeune homme.	5.995
COSTUME	JEUNE HOMME pure laine peignée	9.750
COSTUME	garçonnet Tweed mode, le 9 ans	5.439
ROBE	INDEMAILLABLE albène rayé jolis coloris	4.400
ROBE	rayonne fantaisie, tons pastel 42 au 50	4.600
ROBE	COTON impressions nouvelles, coloris assortis. Du 36 au 42.	1.785

Grande mise en vente de TISSUS au mètre
ANGERS, BORDEAUX, LYON, MARSEILLE, NANCY, NANTES, SAINTES

POUR LA BEAUTÉ ET LA SANTÉ DE VOS CHEVEUX
Shampooing FORVIL

ACTUELLEMENT
LITERIES UTILITAIRES

MATELAS (2 personnes) 6.880 F
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS — PARIS
PRIX et QUALITÉ IMPOSÉS ★ STOCKS LIMITÉS

LES ÉTATS-UNIS RENFORCENT LEUR FLOTTE ATLANTIQUE DE 400 UNITÉS

LONDRES, 8 avril (dépêche particulière).

LE « Daily Mail » annonce ce matin que les Etats-Unis ont décidé de renforcer de quatre cents unités leur flotte de l'Atlantique, prises sur leur flotte du Pacifique. Cette flotte se composerait, selon le projet en vue, de six porte-avions lourds, huit porte-avions légers et d'escorte, un cuirassé, douze croiseurs, cent dix-sept destroyers, quarante-huit sous-marins, cinquante-six amphibies, soixante et un dragueurs de mines et patrouilleurs et cent navires auxiliaires.

« Ainsi développée, écrit le « Daily Mail », la flotte atlantique formera une force d'une supériorité écrasante sur tout ce que l'Union soviétique pourrait produire si elle avait l'audace de déclarer la guerre. »

Dès le mois prochain, la flotte de l'Atlantique établira ses bases principales à Norfolk (Virginie) et Guantahamo, dans l'île de Cuba.

Comme le budget naval du temps de paix n'est pas accru, la flotte du Pacifique va être réduite à un « état squelettique ». Celle-ci ne comprendrait plus essentiellement que deux porte-avions lourds, trois porte-avions légers, six croiseurs, 53 destroyers et 32 sous-marins.

Les bases navales américaines et le verrouillage de l'Atlantique.

On fait remarquer que cela est suffisant, eu égard aux forces navales soviétiques dans cet océan.

Plusieurs bases navales du Pacifique vont également être abandonnées; même celles de l'Alaska seront réduites.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

AJOURNEMENT

LONDRES. — La conférence des suppléants sur l'Autriche a décidé de s'ajourner du 9 au 25 avril.

DISSOLUTION

BRUXELLES. — On apprend, à l'issue du Conseil de cabinet, que les élections législatives se dérouleraient vers la mi-juin, après dissolution des Chambres.

ULTIMATUM REJETE

NANKIN. — On apprend de source autorisée qu'avant d'envoyer un message personnel au leader communiste Mao Tse Tung, le président Li Tsung Jen avait prévenu par téléphone la délégation de paix nationaliste à Pékin de sa décision de rejeter l'ultimatum communiste.

SAUVE

LONDRES. — Le bateau de pêche français « Paort Kervinihy », qui était en détresse dans la Manche hier matin, aurait trouvé refuge à Dodman's Point, près de Falmouth (Cornouailles).

RACISME

PRETORIA. — A dater d'aujourd'hui, la radio sud-africaine ne passera plus d'enregistrements du célèbre chanteur noir Paul Robeson.

CENT MANIFESTANTS BLESSES

ROME. — Plus de 100 manifestants ont été blessés par une charge de police aux alentours d'une fabrique de rayonne dont le personnel est en grève depuis 40 jours.

GUILIANO OPERE EN SICILE

ROME. — La bande de Guiliano a attaqué, hier, à coups de mitraillette et de grenade, près de Carini (Sicile), une camionnette de gendarmes : l'un d'eux a été tué, neuf autres blessés, dont quatre dans un état désespéré.

TCHECOSLOVAQUIE LIBRE

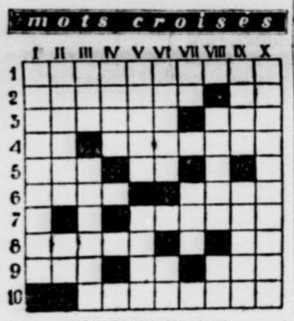
Un certain nombre de personnalités tchèques réfugiées à Paris ont constitué le « Conseil de la Tchecoslovaquie libre à Paris ». M. Ripka, ancien ministre, a été élu président. Parmi les membres du bureau figure M. Nosek, ancien ambassadeur à Paris.

TELEVISION ET BICYCLETTES INVENTIONS RUSSES

MOSCOU. — Un correspondant de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S. a révélé hier soir que la télévision avait été découverte avant la révolution russe par Boris Rosing.

Quant à la bicyclette, elle est due également à la découverte d'un Russe, Artamanou, qui se serait rendu de l'Oural à Moscou (1.700 km.), en 1801, sur l'engin de son invention.

mots croisés



PROBLEME N° 1.068

HOR. — 1. Qualifie une attitude bienveillante. — 2. Annulées. N'importe qui. — 3. D'un pays de l'ancienne Asie-Mineure. Oxyde. — 4. Conna. Importuner. — 5. A la fin d'un sacrifice. Noie. — 6. L'associant ne s'en fait pas. Publié. — 7. Sobriquet. — 8. Epeau. Régie. — 9. Rousserie. Impair. Département. — 10. Altéré.

VER. — I. On souhaiterait que nos fours fissent ainsi. — II. Réussi. Contra d'eau. — III. On peut l'élever ou l'abaisser. Louanges. — IV. Prophète. — V. Paquerelles. Il imite le marbre. — VI. Négation. Lac. — VII. Sur un diplôme. Sur quoi l'on se battait jadis. — VIII. Il abuse de son autorité. Vers latin. — IX. Vanité. Tranche de pain. — X. Bon pour la caméra de force.

Solution du problème N° 1.067

HOR. — 1. Affronts. — 2. Rareté. Os. — 3. Roulement. — 4. Once. Orner. — 5. T. N. (Thomas Nersen). Eau. — 6. Agitait. — 7. Union. — 8. Ecole. Tués. — 9. Sire. Carte. — 10. Elans.

VER. — I. Arrosages. — II. Faon. Ut. — III. Fructidor. — IV. Retout. Lac. — V. Os. Ane. — VI. Nécro. Ils. Os. — VII. Fr. Titan. — VIII. Sonté. Ours. — IX. Item. Net. — X. Ré Rus. Sel.

ACCORD A WASHINGTON

(Suite de la première page.)

C'est également une formule de Par contre, certains détails resteraient à régler sur le port de Kehl et la question serait remise aux experts.

Veto suspensif

La France aurait acquis le veto suspensif dans vingt ou trente jours sur les décisions importantes, c'est-à-dire faute d'un accord unanime des trois gouverneurs ou haut commissaires alliés, sur les questions intéressant la sécurité de l'Europe, sur la forme du gouvernement allemand, sur les frais d'occupation. Dans ce cas, le membre mis en minorité renverrait la décision à son gouvernement.

Si au bout de vingt et un ou trente jours, l'accord ne s'est pas fait entre les trois pays, la décision de la majorité l'emportera.

Les milieux diplomatiques soulignent que cette formule de veto provisoire représente la concession importante obtenue par la France. compromis qui réglera la question du futur gouvernement de l'Allemagne. Celui-ci serait fédéral mais l'autorité centrale contrôlerait les Finances, le Commerce extérieur mais avec certaines restrictions au profit des gouvernements des provinces. La France aurait obtenu un droit de regard sur l'action des hauts-commissaires alliés qui s'exerce à la fois au niveau provincial et central.

Les détails techniques de ces deux accords seront mis au point par les experts ces jours-ci à Washington mais les principes formulés ci-dessus sont définitivement acquis.

Les trois ministres s'estiment très satisfaits des résultats acquis qui ont mis fin à l'impasse, — vieille de deux ans, — qui faisait surtout le jeu de la propagande nationaliste et communiste allemandes.

Départs...

Bevin quittera Washington cet après-midi par avion — malgré le conseil de ses médecins qui lui interdisent de voler, — afin de prendre le « Mauretania » ce soir à New-York. M. Schuman partira aussi ce soir pour New-York. Mais il ne s'embarquera que mardi prochain à bord du « Queen Elizabeth ».

Le ministre des Affaires étrangères français prendra probablement part lundi et mardi, aux débats de l'Assemblée de l'O.N.U. qui siège en ce moment à New-York.

L. F.

M. Henri Bonnet commandeur de la Légion d'honneur

Le « Journal officiel » publie ce matin la promotion au grade de commandeur de la Légion d'honneur de M. Henri Bonnet, ambassadeur de France à Washington.

On sait que M. Henri Bonnet a pris une part active aux délibérations internationales de ces dernières années

25 milliards nouveaux sont mis à la disposition de la France en contre-valeur du plan Marshall

Ils serviront à financer la reconstruction et des prêts à l'industrie privée

Le ministre des Finances communique que le gouvernement américain a consenti au déblocage d'une tranche supplémentaire de 25 milliards de francs pour le financement du programme français d'investissement et de reconstruction pour le mois d'avril.

Le programme d'investissement et de reconstruction pour les trois premiers mois de 1949 a été financé sur les ressources dont disposait le gouvernement français, tel que le produit de l'emprunt.

La liste des projets qui seront financés sur les vingt-cinq milliards sera publiée sous peu.

A l'heure actuelle, on peut déjà indiquer que ces projets sont de même nature que les projets financés sur les fonds de la contrepartie en 1948, qui comprenaient des investissements dans le domaine de l'énergie électrique, des chemins de fer, de la marine marchande, de l'agriculture, des houillères, de la mise en valeur des territoires d'outre-mer.

En dehors de ces projets d'investissement dans les industries de base, le nouveau déblocage couvre des dépenses de reconstruction pour les industries ayant subi des dommages de guerre, ainsi que des prêts aux entreprises de l'industrie privée.

L'AIDE MILITAIRE américaine à l'Europe : Washington demande un état détaillé des besoins actuels

Le ministère des Affaires étrangères publie le texte d'une demande d'aide militaire remise par les puissances signataires du traité de Bruxelles au gouvernement des Etats-Unis le 5 avril.

Les cinq puissances européennes estiment nécessaire une organisation coordonnée et un plan stratégique commun. Elles estiment, d'autre part, que l'efficacité maximum doit être obtenue avec une dépense minimum en hommes, argent et matériel et que cet effort militaire doit être compatible avec les objectifs économiques qu'elles ont en vue, c'est-à-dire avec le maintien d'une économie viable. L'aide matérielle et financière des Etats-Unis leur paraît indispensable à la réalisation de ce programme.

Dans sa réponse, le gouvernement des Etats-Unis informe les puissances du traité de Bruxelles qu'il est prêt à recommander au Congrès américain que les Etats-Unis leur fournissent leur aide militaire afin de les aider à faire face aux besoins en matériel de leur programme de défense.

Il sera demandé au Congrès que cette aide soit fournie sous la forme d'équipement militaire venant des Etats-Unis. L'allocation de ce matériel et de cette aide financière sera effectuée d'un commun accord entre les « Cinq » et les Etats-Unis.

Le gouvernement américain demande, en conséquence, un état détaillé des besoins actuels des « Cinq » pour l'année 1949-1950.

La Conférence nationale du P.C. se réunit domain à Montreuil

Objet : mobiliser les « masses » contre la ratification du Pacte Atlantique

La conférence nationale du parti communiste s'ouvrira demain matin à la mairie de Montreuil. Les débats dureront jusqu'à dimanche soir. L'objectif de ces assises a été ainsi défini par M. Jacques Duclos : « Faire le point de l'action menée pour mobiliser les masses ».

A la lumière de cette prise de position, il n'est pas exclu de penser qu'une tactique communiste d'opposition à la ratification par l'Assemblée nationale de la signature du pacte atlantique sera mise au point à Montreuil.

Le Parlement au secours de notre électricité

Afin de ne pas freiner l'équipement électrique, l'emprunt kilowatt peut fournir les crédits nécessaires

Par René MARCEL

L'EMOTION qui s'est emparée de la presse et de l'opinion en apprenant que la réduction des crédits disponibles pour l'équipement de nouvelles centrales électriques imposait un « freinage » de notre plan d'équipement a, dès maintenant, retenti au Parlement, où les réactions ont été vives et immédiates.

LES coupures de courant électrique seront supprimées à partir du 11 avril. Toutefois, les contingents fixés pour le mois en cours ne seront pas modifiés. La bonne nouvelle a été annoncée officiellement par M. Robert Lacoste. Mais cette amélioration saisonnière — obtenue en dépit de la lenteur du remplissage des barrages — ne résout pas un problème angoissant.

Les coupures recommenceront à l'automne et la situation, loin de s'améliorer, s'aggravera d'année en année si nous n'intensifions pas au maximum nos travaux d'équipement.

Or on veut les freiner ! Contre une telle entreprise, l'opinion s'est aussitôt dressée et voici que le Parlement entre en lice...

M. de Villontreys a fait adopter hier, par le Conseil de la République, un amendement au projet [illegible]ement autorisant l'Electricité de France à émettre, en 1949, des bons de consommation au porteur pour un montant nominal qui ne pourrait dépasser 20 milliards de francs.

M. Louvel, président de la commission de la Production industrielle de l'Assemblée nationale, va interpeller le gouvernement sur les conséquences d'un ralentissement des travaux d'équipement électrique. Et M. Petsche, ministre des Finances, a eu hier, au Palais-Bourbon, un long entretien avec MM. de Menthon, Louvel et Buron, tous leaders du M.R.P.

« Nous n'avons pas le droit, a déclaré M. Louvel, de risquer de compromettre le relèvement de l'économie française. F[illegible]-t-il, pour l'électricité, recommencer la même campagne que pour l'essence ? »

Il faut vivement souhaiter que les assemblées acceptent... ou imposent au plus vite l'opération qui, seule, pourra aujourd'hui permettre d'éviter la funeste mise en vigueur d'un nouveau « freinage » des travaux.

Les emprunts « indexés » et, en particulier, l'emprunt « kilowatt », se sont heurtés, de la part du « brain trust » dont s'est entouré M. Petsche, à une opposition qui s'appuyait sur la crainte que de telles opérations viennent porter un « préjudice » à la monnaie et au crédit de l'Etat. Le moins qu'on puisse dire aujourd'hui, après l'épreuve infligée à ce même crédit par les... incidents dont fut entourée la cotation en Bourse du 5 0/0 1949, c'est qu'une telle crainte apparaissait difficile à justifier dans sa forme.

Projets et... besoins

L'emprunt « kilowatt » sera couvert sans peine, et pour une somme nettement plus élevée, si on le veut bien, que celle que demande la proposition de M. de Villoutreys. Car il faut tout de même, à cette occasion cruciale, regarder en face nos besoins et nos projets. Les crédits initialement demandés pour notre équipement énergétique s'élevaient à 145 milliards. On les a réduits à 117 milliards et, en admettant que « l'autofinancement » sur les bénéfices de l'Electricité de France en fournirait une part évaluée à environ 20 milliards. Or cette part doit être employée aujourd'hui à couvrir le déficit du Gaz de France. Pourquoi ? Parce qu'on n'a pas voulu fixer les tarifs du gaz au niveau indiqué pour eux par les prix de revient. **l'indice du prix du gaz figurant dans le décompte officiel de l'indice général des prix, tandis que celui de l'électricité n'y figure pas.**

C'est donc pour corriger arbitrairement notre indice général des prix qu'on a maintenu le gaz à un « bon marché » artificiel à l'égard de l'électricité. Nous risquons aujourd'hui de payer cette... habileté sur le progrès de nos ressources énergétiques.

M. Louvel, président de la commission de la Production industrielle de l'Assemblée en annonçant qu'il interpellait le gouvernement sur ces faits, a, en effet, rappelé des chiffres qui ont été souvent, ces temps derniers, mis sous les yeux du public. Il nous manque à l'heure actuelle, pour les besoins normaux de notre consommation d'énergie quelque six milliards de kilowatts-heure par an. De plus, tous les exemples nous montrent que cette consommation doit s'accroître de un dixième par an, soit trois milliards puisqu'elle est aujourd'hui de trente milliards, si nous ne voulons pas que notre économie et notre activité industrielle restent délibérément en arrière de celles de nos concurrents. Pour faire face à notre « retard » et à ce progrès de la demande, il nous faut acquérir, pendant cinq ans au moins, **un potentiel de production d'énergie de quatre milliards de kilowatts-heure par an.** Or nos projets pour l'année en cours, ceux que l'on veut **réduire, nous en assurent moins de deux milliards.** Coupures de courant et « délestages » s'aggraveraient donc d'année en année si l'intention actuelle de « freinage » était suivie.

Espérons que le débat qui s'annonce sur ces sujets sera enfin clair et complet et, ayant éclairé tout le monde, gouvernement compris, gouvernement d'abord, il permettra enfin au Parlement de décider les mesures de salut qui s'imposent.

Défaite sans précédent des travaillistes anglais

Un libéral sera le maître de 128 conseillers travaillistes et conservateurs

(De notre envoyé spécial permanent C. LEMERCIER)

LONDRES, 8 avril (*par téléph.*). — Une formidable poussée a amené les conservateurs à égalité avec les travaillistes aux élections pour le Conseil général du comte de Londres (L.C.C.) qui viennent de finir.

C'est sans précédent. Londres, petite république dans un royaume, va être gouvernée pendant trois ans par 64 conservateurs et 64 travaillistes. Le parti libéral, aussi, sort grand vainqueur de la compétition, bien que de deux sièges il en ait perdu un. Mais ce siège unique fera l'arbitre au L.C.C. Le libéral sera le maître.

C'est une écrasante défaite travailliste. Dans le conseil sortant, ceux-ci avaient une majorité de 60 sièges.

Bien que cette élection ne puisse être prise comme indication certaine de la tendance qui prévaudra aux élections générales de 1929, elle a été passionnante. En quelque sorte, un modèle réduit des élections Truman.

Les conservateurs exultent. Ils essayent de minimiser l'appui que leur a apporté sans le vouloir sir Stafford Cripps en publiant son budget « partiate » à la veille des élections. Dans une certaine mesure, ils ont probablement raison.

Mais il serait téméraire de conclure que cette élection puisse avoir une répercussion décisive sur les élections générales de l'année prochaine.

M. Vincent AURIOL PREPARE SON VOYAGE A LYON

Le Président de la République a reçu, ce matin, M. Montel, président de la commission de la Défense nationale. Il a également reçu, en audience, un groupe de parlementaires du Rhône, venus mettre au point la visite que le chef de l'Etat devait faire à Lyon.

JEAN-MARIE ETAIT UNE JEUNE FILLE

NICE, 8 avril. — Au cours d'une vérification d'identité, les policiers interpellaient un jeune homme qui leur montra des papiers au nom de Jean-Marie Lautrec, né le 6 mars 1923, à Forest (Belgique).

Son allure efféminée ayant paru étrange, on l'interrogea, et le jeune homme déclara être... une jeune femme : Léone Hotton, née le 6 mars 1920 à Forest (Belgique), artiste peintre, qui était en France illégalement depuis 1946.

ravitaillement

DEUX FRANCS LE KILO LES CHOUX-FLEURS A TARBES !

TARBES, 8 avril. — Les choux-fleurs sont descendus à 2 francs le kilo sur le marché de Tarbes.

ALICE FERRY

(Suite de la première page.)

médecin des hôpitaux, appelé en consultation, ordonna une analyse des urines. Elle fut édifiante : le malheureux était imprégné d'arsenic jusqu'aux cheveux, jusqu'au bout des ongles.

— Je n'ai rien à dire, déclare le réchappé à la barre des témoins. On m'a empoisonné, mais je ne porte pas plainte. Je suis rétabli et tous les torts sont de mon côté.

Un tel désintéressement serait admirable, en vérité, si Me Raymond Hubert n'observait que le témoin a été largement désintéressé.

— Voici une convention sur papier timbré, remarque-t-il, signée du mari et de l'amant... pour solde de tout compte. M. Ferry a fait bâtir un hôtel qui devait être exploité par Lebeau, et il lui a versé 250.000 francs de dédommagement.

— Et puis, je me suis marié, complète Lebeau : cette histoire est oubliée.

Infantilisme psychique

Le docteur Gourioux, qui examina l'accusée au point de vue mental, estime qu'elle n'est pas une perverse : « infantilisme psychique », voilà tout.

— Quand je lui ai demandé si elle ne trouvait pas scandaleux d'héberger son amant sous le toit conjugal, elle m'a demandé ingénument : « C'est défendu ? » (Rires.)

— Pourquoi êtes-vous venu à cette barre ? demande Me Raymond Hubert au mari, M. Ferry.

— Pour elle, dit-il avec émotion : dans cette affaire douloureuse, j'ai une part de responsabilité, moi aussi. Et puis, je l'avais épousée à 18 ans. J'ai eu sa jeunesse. Enfin, je l'ai vue si désespérée, si vraiment repentante.

Grce au réquisitoire très modéré de l'avocat général Raphaël et à la plaidoirie débordante d'émotion communicative de Me Raymond Hubert, Alice Ferry s'en tire avec eux ans de prison avec sursis.

PREMIERE SEANCE DE LA COUR de discipline budgétaire

La Cour de discipline budgétaire chargée d'examiner la gestion des fonctionnaires, dont les services auraient dépassé les crédits qui leur sont attribués, instituée par la loi du 25 septembre 1948, a tenu ce matin sa première séance sous la présidence de M. Brin, premier président de la Cour des Comptes, en vue d'examiner les règles suivant lesquelles ses travaux se dérouleront.

— Le jury du Prix Jean Prévost (Grand Prix de la littérature sportive), réuni sous la présidence de Marcel Berger, a classé ex æquo J.-C. d'Ahetze et Clouzo, pour leur livre En roue libre et Dans la roue.

Les exigences de l'actualité nous obligent à renvoyer à plus tard notre enquête sur LES HOPITAUX DE PARIS

une laine pour chaque budget mais toujours LA GRANDE MARQUE !

LES LAINES DU PINGOUIN

vous proposent, comme avant guerre, une gamme complète de qualités et de prix

Vous recherchez l'économie

	la pelote
4 PINGOUINS, "mérinos renforcé", le type même de la laine d'usage	90 f.
PINGOUIN ALPIN, mérinos très avantageux parce qu'il "court loin"	145 f.
HEURES JOYEUSES, laine layette essentiellement solide	115 f.
GAZOUILLIS, laine layette fine et gonflante, douce à la peau de l'enfant	145 f.
FRANCIA, laine câblée pour tricots de travail	100 f.

Vous voulez une laine de grande classe

PINGOUIN NAGEUR, la perfection dans le " grand teint ", absolument résistant au soleil, à l'eau de mer, etc.	185 f.
BÉBÉ PINGOUIN, laine décatie, garantie irrétrécissable et infeutrable au lavage grâce au nouveau traitement "VIVIFIX" (breveté Pingouin)	185 f.
CADET ROUSSEL, coloris frais et lumineux spécialement créés pour l'été	165 f.

Vous désirez des nouveautés

LAINE-NYLON DU PINGOUIN la chaleur de la laine jointe à la solidité du nylon	185 f.
PINGOUIN MONDAIN, zéphir en pure toison d'Australie, dans une gamme de coloris Haute Couture, pour les lainages extrêmement élégants. Cette qualité de grand rendement n'exige que 5 pelotes lorsqu'il en faudrait 8 avec une laine ordinaire	210 f.

CONSULTEZ NOTRE ALBUM DE COLORIS CHEZ TOUS NOS DÉPOSITAIRES

LAINES DU PINGOUIN

9-18 ? AVRIL ?

Les PETITS DÉJEUNERS sucres et cacaotes sont... en Vente Libre !

Si vous payez votre vin plus de 50 francs...

...ne manquez pas de rendre visite à l'une des 120 succursales « VINI-PRIX ». Vous y trouverez, à partir de Samedi un 9° à 50 fr., un 10° à 60 fr., un 11° à 70 fr. Prix vraiment imbattables à qualité égale. « Vini-Prix » vous offre encore un Blanc demi-moelleux à 85 fr., un excellent cidre 5° de la Vallée d'Auge à 72 fr., un Rhum réclame à 132 fr. le litre, 218 fr. le demi-litre, 112 fr. le quart. Avec les vins, vous trouverez à « VINI-PRIX » des produits d'épicerie de qualité à des prix extrêmement intéressants et, pendant le mois d'avril, vous profiterez de la grande réclame de conserves de poissons. Un nom : « VINI-PRIX » ; une devise : « qualité et prix ».

Les TRIPES du Père Loudéac "Celles que l'on préfère"

VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS en boîtes 4 QUARTS et DEMI-bottes

Bureaux et Usines 7, rue Rabelais - LA COURNEUVE (Seine) Tél: Flandre 06-01

DERNIER AVIS

C'EST LA FIN DE LA RÉALISATION TOTALE DE LONDON-HOUSE

62, CHAMPS-ÉLYSÉES, 62

• Les soldeurs professionnels n'auront pas de conditions meilleures que celles qui seront consenties à la clientèle particulière.

• Un personnel suffisant est prévu pour que personne n'attende.

TOUT DOIT ÊTRE VENDU SAMEDI 16 AVRIL à 19 h. 30 heure à laquelle les Magasins de Vêtements pour Hommes, Chemiserie-Bonneterie seront fermés.

Faites une dernière visite à LONDON HOUSE

ENTRÉE LIBRE

MAISON DU RIDEAU

SES VOILES Coton et Rhodia INSTALLATION A DOMICILE DEVIS GRATUIT

137, Bd Sébastopol - CEN. 57-47

Joli Printemps

Un des succès de Barlett

2500 F

Barlett

LE CÉLÈBRE CHAUSSEUR 12, PASSAGE CHOISEUL, 47 21, Bd Montmartre 23, Bd Poissonnière - 1, Rue Fontaine

OFFRE EXCEPTIONNELLE

CE BON VAUT 500 francs

A VALOIR SUR TOUT ACHAT D'UN VETEMENT PRET A PORTER

Chez l'Habilleur de classe

RENALL

PENDANT LE MOIS D'AVRIL

RENALL

19, boul. Saint-Martin

VOUS OFFRE

COSTUMES peigné pure laine, depuis..	8.500 fr.
GABARDINES hom. pure laine, depuis..	11.500 fr.
GABARDINES dam. toutes teintes, dep.	11.500 fr.
VESTES sport haute mode, dep...	5.400 fr.

PROFITEZ SANS TARDER DE L'OFFRE SENSATIONNELLE DE

RENALL

L'HABILLEUR DE CLASSE

La mesure dans la confection

19, boul. Saint-Martin, ARC. 56-35

Ouvert tous les jours, sauf dimanche

Inauguration

RÉDUCTION 10 à 30 %

à SPÉCIAL-IMPER

SPÉCIALISTE de L'IMPERMÉABLE

1 Bis, Bd MAGENTA-RÉPUBLIQUE

La Super le Coq dure plus

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 20 h. 45, Samson et Dalila.
Opéra-Comique, 20 h. 30, La Précaution inutile ; Le Tricorne.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Feu la mère de Madame.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., L'Inconnue d'Arras.
Alhambra, 20 h. 45, P. Dubost.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La Soif.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h., Le pain dur.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La folle époque.
Chapiteau, 21 h., Mme de Falindor.
Ch.-de-Rochefort, 21 h., Jedermann; Les Arbres nains.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du cheval blanc.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le Pays du scurire.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., Quelques pas dans le cirage.
Gramont, 21 h., Baby Hamilton.
Grand-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Gymnase, 21 h., Mlle Adélaïde.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3 200.
Huchette, 21 h., La fête noire.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Partage de midi.
Mathurins, 21 h., Le mal joli.
Michel, 21 h., Champagne, cigarette et muse.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Menceau, 21 h., Alexandrine.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le figurant de la Gaîté.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le sourire de la Joconde.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Potinière, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Renaissance, 21 h., Orion le tueur.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Studio Champs-Elysées, 21 h., La tendre ennemie.
Théâtre Champs-Elysées, 21 h., Concert Jeunesse musicale de France.
Théâtre du Rire, 21 h., La poule aux œufs d'or.
Théâtre de Paris, 21 h., L'archipel Lenoir.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Loulou (gala).
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 21 h., Edith Piaf.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., Roger Lucchesi, L. Hilda.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15 Feeries, Folies.
Tabarin, 21 h. 30, Danse; 22 h., Spectacle
Th. du Rire, 21 h., Poule aux œufs d'or

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 20 h. 45, Les Codreanos, Pipo et Rhum.
Médrano, 21 h., Ladoumègue, les Fratellini.

CINEMAS

Musée du Cinéma, La nouvelle Babylone.

FILMS FRANÇAIS

Astor, Le droit de l'enfant.
Balzac, Entre 11 heures et minuit.
Bonaparte, César.
Cinécran, Jo la Romance.
Demours, Le diable boiteux.
Empire, Le droit de l'enfant.
Ermitage, Guillemette Babin.
Français, Guillemette Babin.
Helder, Entre 11 heures et minuit.
Hollywood, L'Inconnu d'un soir.
Impérial, L'Inconnu d'un soir.
La Royale, Le Bal des pompiers.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marignan, Manon.
Marivaux, Manon.
Max Linder, L'Ecole buissonnière.
Moulin-Rouge, L'Ecole buissonnière.
Normandie, L'Ecole buissonnière.
Olympia, Vire-Vent.
Petite-Palace, Les forçats de la gloire.
Pagode, Les Inconnus dans la maison.
Plaza, Le droit de l'enfant.
Royal-Haussmann (Club), Le Bal des pompiers.
Royal-Haussmann (Méliès), Les 5 tulipes rouges.
Royal-Haussmann (Studio), La fille du puisatier.
Royal-Monceau, La route inconnue.
Royal-Passy, Les Parents terribles.
Scala, Entre 11 heures et minuit.
Studio du Faubourg-Montmartre, L'Inconnu d'un soir.
Studio Rivoli, Les parents terribles.
Studio Universel, Eternel retour.
Vivienne, Entre 11 heures et minuit.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert-Palace, La Vérité n'a pas de frontière.
California, Nocturne.
Cinémonde, Un million clés en mains.
Cinévog, Allemagne, année zéro.
Eldorado, Les Naufrageurs des Mers du Sud.
Gaumont-Palace, Trois Caballeros.
Gaumont-Théâtre, La Vérité n'a pas de frontière.
Images, Champion sans couronne.
Lynx, Bien faire et la séduire.
Michodière, Le Pays du Dauphin vert
Midi-Minuit, Le combattant.
New-York, Appel de la forêt.
Palace, Filles en détresse.
Paramount, Les Naufrageurs des Mers du Sud.
Parisiana, La Flèche noire.
Radio-Ciné-Opéra, Champion sans couronne.
Rex, Trois Caballeros.
Ritz, Les Naufrageurs des Mers du Sud.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Oliver Twist.
Apollo, Le régiment des bagarreurs.
Artistic, Miracles au village.
Avenue, La reine des rebelles.
Boul' Mich', Miracle au village.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, La griffe du passé.
Caméo, Bien faire et la séduire.
César, Tous les deux.
Ciné-Etoile, Soirs de Miami.
Ciné-Opera, Abbott et Costello à Holyywood.
Colisée, La Vérité n'a pas de frontière.
Delambre, Les ailes brûlées.
Elysées-Cinéma, Les Naufrageurs des Mers du Sud.
Gaîté-Rochechouart, Le bal des sirènes.
Les Vedettes, La reine des rebelles.
Lord Byron, Tendresse.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, O toi ma charmante !
Napoléon, Les Ailes brûlées.
Panthéon, Chasse tragique.
Paris, Bien faire et la séduire.
Pathé, Frieda.
Reflets, L'Aigle des mers.
Studio Etoile, L'Honorable Angelina.
Studio Parmentier, Le Dybbouck.
Studio Parnasse, L'homme de mes rêves.
Studio Raspail, Prisonnier du passé.
Triomphe, La fille et le garçon.
Ursulines, La route au tabac.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Coucou, 21 h., Les Casse... Paix.
Deux-Ânes, 21 h., L'Ane est terrible
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge
Th. Montmartre, 21 h. 30, 39e5 (P. Dac).

RETLACHE : Ambigu, Hébertot, Mogador, Porte-St-Martin, Sarah-Bernhardt, Mayol.

Après : «LABELLE de CADIX» «ANDALOUSIE» «QUATRE JOURS à PARIS»
Monsieur Bourgogne
Le nouveau Triomphe de FRANCIS LOPEZ
Livret de R.VINCY et J.J.VITAL
Tous les soirs : 21h sauf Mardi-Matinées : Dimanche 14h30-17h30 - Lundi 15h à **BOBINO**

NU... LOOK SAMEDI 9, A 15 HEURES 1re représentation
LA NOUVELLE SUPER REVUE **AU MAYOL**
SES TABLEAUX ORIGINAUX
LA P'TITE FLUTE D'AMOUR — LES ARMES DE LA FEMME
LA P... A LA BROCHE — LE BAL DU 14 JUILLET
20 VEDETTES AVEC LE CHORUS GIRLS ET LES MAYOL'S PIN-UP GIRLS
300 COSTUMES — 40 DECORS SENSATIONNELS — UNE VISION FEERIQUE
TOUS LES JOURS, 15 H., 21 H. — UN SPECTACLE FOLLEMENT GAI

EMPIRE • ASTOR • PLAZZA
JEAN CHEVRIER
RENÉE DEVILLERS
RENÉ BLANCARD
dans un film de
JACQUES DAROY
LE DROIT de L'ENFANT
tiré du célèbre roman de GEORGES OHNET
avec
HENRI CREMIEUX et MARC VALBEL
Prod. S.M.P. et M.C.L. Dist. F.F. RIVERS

l'amour charnel excuse-t-il les pires abandons ?

LES PORTIQUES
Ricardo MONTALBAN
le nouveau Ramon Novarro
et Esther FERNANDEZ
dans
Sang et Volupté

STUDIO PARMENTIER
158, av. Parmentier. NORd. 31-27
LE DYBBOUK
Film parlant yiddish. S.-tit. français

ALHAMBRA
Aujourd'hui à 20 h. 45, débuts de
PAULETTE DUBOST
et HENRI BOSC
RAYMOND CORDY
et PIERRE DAC
avec LISETTE JAMBEL
dans attractions inédites
et MARCEL DIEUDONNE

VERLAINE
ALICE FIELD
LOULOU
MAXIMILIENNE
Retransmis lundi P.-Inter 20 h.30
66, rue de Rochechouart

GAITE MONTPARNASSE
24, rue de la Gaîté. — ODE. 33-50
MAX REVOL
et les
BURLESQUES de PARIS
dans
QUELQUES PAS
dans le
CIRAGE
Le Spectacle le plus drôle de Paris
Tous les soirs à 21 h. Dim. mat. à 15 h.

CHAILLOT - Mardi 12 avril
après son immense succès
J. BORKON en accord avec J. HYLTON présente
GIGLI
Programme entièrement nouveau

CHEZ LES COUTURIERS PARISIENS

TAILLEUR-TROTTEUR et TAILLEUR CLASSIQUE se chicanent... comme 2 frères

Par Simone BARON

QUI donc annonçait la mort prochaine du tailleur classique ? Un coup d'œil chez les couturiers le convaincrait vite du contraire. Un concurrent frère, il est vrai, lui est né, qui oppose au veston cintré une jaquette flottante. On l'appelle tailleur-trotteur ! Et tous deux se partagent également la vogue.

Chez Jean Dessès. — Mme Bory, la femme du monde la mieux habillée (N° 2 du dernier test international), s'est toquée du 205, tailleur classique légèrement enflé des hanches, jupe à pli dans le dos. Naturellement, le 205 bat tous les records du succès. Il a été refait autant pour l'étranger que pour la France, deux cents fois environ.

Chez Jeanne Lafaurie. — C'est encore le classique qui gagne. Il s'appelle Croquemitaine et c'est le bégum des femmes. Ce n'est pas une petite affaire... tous les ateliers sont bloqués par les commandes du dit costume, qui n'a l'air de rien et exige des essayages sévères, minutieux et multiples.

Chez Jacques Fath. — Une joute serrée oppose Bosquet (classique et commande soixante-quatre fois) à Charmine (fantaisiste, soixante-quatre fois choisi).

« Le premier, me dit Marcel, son créateur, c'est le tailleur des princesses, depuis la princesse de Rethy en passant par la princesse de Polignac et la princesse Troubetzkoy ; Charmine, c'est le trotteur des comtesses avec, en tête, la comtesse Charles-Emmanuel de la Rochefoucauld, la femme la plus élégante du monde (N° 3 au dernier test international). »

Statu quo chez Robert Piguet. — « Mon Ami », sérieux tailleur marine, et « Cinq Lettres » sont à égalité. On fait des paris dans la maison. « Cinq Lettres dira-t-il « zut » à « Mon Ami » ? Celui-ci est le modèle chéri de Gabrielle Dorziat et d'Edwige Feuillère, tandis que l'autre a été choisi par Michèle Morgan, Annabella, pour ne pas se tromper, a pris les deux.

Chez Molyneux. — Le tailleur-trotteur a écrasé le tailleur tout court, le « captain » Molyneux, d'ailleurs, a lancé le premier la robe et son « patito » qu'on appelle ici « Cardigan », parce qu'il est très court avec un rien de laisser-aller sportif anglo-saxon. C'est le n° 110 et il a déjà dépassé sa 200e. Il est gris, la jupe est plissée et le « Cardigan » a de très jolis boutons.

Chez Christian Dior. — Le lion de la collection s'appelle « Accacia », il est super-classique avec six boutons. Il est en grain d'habit, et n'a l'air de rien. Il coûte 125.000 francs, c'est sans doute la raison de son succès... auprès des milliardaires de la 5e Avenue.

★

Et maintenant, mesdames, pensons à nous. Si vous avez un tailleur classique, méditez sur les points qui sont et peuvent le mettre à la mode : marine, tissus secs, revers allés, taille à sa place, poches en biais et rabats, manches montées, jupe étroite, pli derrière.

Si vous préférez le trotteur : prince de Galles ou flanelle grise, paletot s'arrêtant à la pointe des hanches, droit et juvénile, petits revers, poches contrariées, robe simple boutonnée de haut en bas, col blanc, ceinture de cuir serin, attention !... le détail le plus frappant de la veste est la longueur de la manche, elle s'arrête juste sous le coude.

... les Aventures de Mr STOP

LE premier concours international de cocktails se déguste aujourd'hui, dans les salons de l'Hôtel Continental, 2, rue Rouget-de-l'Isle.

Il paraît que le nombre de cocktails qu'on peut y boire est illimité.

A votre santé !

En ce qui me concerne, je compte proposer aux amateurs de cocktails un breuvage de ma composition rigoureusement secret et je promets, par avance, mon louis d'or quotidien à la personne qui saura me donner la composition exacte de ce cocktail ou, tout au moins, la formule la plus proche.

Si vous avez écouté, hier soir, à 21 heures, l'émission « La Roue de la Chance » sur Paris-Inter, vous savez que le gagnant idéal de la semaine s'appelle Jacques, qu'il est fonctionnaire, aux cheveux plats et âgé de plus de 50 ans.

J'ai un louis pour lui !

Et demain samedi 9 avril, je serai à la salle des fêtes de la Mairie de Gentilly, participant au gala « Rhin et Danube », au profit de leurs œuvres sociales.

Mon louis d'or sera disputé au cours du bal de nuit que j'aurai le plaisir d'animer.

Sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant » le 6 mai au Palais des Sports

Conchita CINTRON sera la vedette d'un gala taurin

Conchita Cintron, la « diosa rubia » (déesse blonde), se produira pour la première fois à Paris, le mois prochain.

Elle sera la vedette d'un grand gala taurin qui se déroulera le 6 mai, en soirée, au Palais des Sports, sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant ».

Conchita Cintron, qu'accompagneront El Vito et Bienvenida, deux célèbres matadors du cartel de Madrid, combattra à pied et à cheval.

Elle est complètement rétablie de l'accident dont elle a été victime, le 6 mars dernier, à Guadalajara, au Mexique. Accrochée par la corne droite du toro, elle fut transportée évanouie à l'infirmerie. Une fois pansée, elle redescendait dans l'arène et, sous les acclamations de la foule, abattait la bête d'un volapié poussé jusqu'aux doigts.

Avant de venir à Paris, elle se rendra en Espagne où elle doit participer à une corrida le jour de Pâques.

Sous les plis du Drapeau noir

UN GRAND RÉCIT HISTORIQUE DE PHILIPPE DIOLÉ

LA SANGLANTE ÉPOPÉE de l'Anarchie s'achève...

27 février 1913 : Condamnations à mort • Travaux forcés • Réclusion • Suicide

LE PROCES DE LA « BANDE A BONNOT ».

LA maisonnette de Nogent, en s'effondrant au souffle de la dynamite, n'avait pas seulement écrasé sous ses plâtras le corps de Garnier et de Valet, elle étouffait pour longtemps l'anarchie elle-même. Toute une période de son histoire allait se clore sur cet épisode sensationnel.

Il n'y avait plus qu'à procéder à l'épilogue judiciaire en faisant le procès des survivants de « la bande à Bonnot ». On tenait sous les verrous Carouy, Callemin, dit Raymond la Science, Soudy (« l'homme à la carabine »), Sementoff, plus quelques comparses. Il y avait aussi Rirette Maitrejean et Kibaltchiche. Ces deux-là se présentaient comme des théoriciens purs. On s'appliquait à ne pas les croire. Pourquoi ? Mystère de l'obstination policière. Le défaut de perspicacité des policiers en était une faute de psychologie des inquisiteurs. On se mit en tête de faire de Rirette Maitrejan, cette Claudine de l'anarchie, un chef de bande. Rirette était peut-être l'héroïne d'un roman, mais c'était un roman d'amour, non pas un roman d'aventures.

Claudine, chef de bande

On avait repris la vieille accusation qui avait déjà servi lors du « Procès des Trente », et qui avait si mal tourné : l'association de malfaiteurs.

Et Rirette Maitrejean apparaissait au premier rang de l'accusation. Elle était la tête, elle était l'âme de cette association.

A l'appel de son nom, on vit se lever une femme menue, blonde et frêle, qui portait un col claudine et d'une voix nette, décidée, en quelques phrases claires, remettait les choses à leur place. Elle avait 24 ans et en paraissait bien 16. Quand le président ne voulait pas comprendre ce qu'elle disait, d'agacement elle mordait un petit crayon et recommençait à expliquer posément. Sans doute elle avait assumé les principales responsabilités du journal, elle avait fait le articles et, au besoin, la cuisine de cette étrange pension de famille de Romainville. Mais tout le monde savait qu'elle et son ami Kibaltchiche s'étaient toujours opposés aux théories illégalistes, que tous deux avaient fréquentées dans les milieux anarchistes le vol et la violence, au point d'en devenir suspects.

Il y avait huit accusés. Les débats durèrent du 3 au 27 février 1913. Ils furent souvent dramatiques, souvent confus. Les plus grands avocats de l'époque étaient à la barre : Zevaes, Campinchi, Mono-Giafferri, Raphaël, Adad, Le Breton, Georges Boucheron.

Kibaltchiche par la douceur et la fermeté de son langage, par l'exposé de ses convictions fit une impression tout aussi forte que son amie Rirette. Malheureusement il avait contre lui la découverte par la police de deux revolvers. On les lui avait confiés et il n'avait pas voulu dire à qui ils appartenaient.

Une victime de ses relations

Puis vint le tour de Dieudonné.

Il était accusé d'être l'auteur de la rue Ordener. Pourtant des témoins affirment qu'il n'était pas à Paris le jour du crime. Garnier en avait personnellement toute la responsabilité et Bonnot en mourant avait sur un papier maculé de sang innocenté Dieudonné. L'accusé n'avait contre lui que le témoignage du garçon de recettes Caby, qui, il est vrai, avait commencé par reconnaître Garnier sur des photos. Tout ce qu'on put prouver c'est que Dieudonné fréquentait les milieux anarchistes. Ses amitiés allaient lui valoir sa condamnation.

Callemin, Monnier dit Sementoff, Soudy, Carouy, Metge, se défendirent chacun selon son tempérament, mais en général avec âpreté. Le soldeur Garnay, chez qui le sous-chef de la Sûreté Jouin avait été tué put prouver qu'il ignorait la présence chez lui de Bonnot.

On posa aux jurés 383 questions.

La nuit était venue et la salle des Assises était noyée dans l'ombre. Les gens qui étaient là par curiosité ou par nécessité professionnelle, finirent par avoir faim. On fit venir des provisions et on s'installa sur les bancs pour manger. Dans une salle voisine le jury délibérait toujours : il délibéra pendant treize heures.

C'est dans une atmosphère de lourde lassitude, d'insomnie et de rêve trouble que le verdict fut lu. Il était 4 heures du matin. Les condamnations ne furent prononcées qu'à 7 h. 55.

Rirette Maitrejean était acquittée.

Kibaltchiche fut condamné à cinq ans de réclusion. Dix-huit mois de prison à Gauzy. Il y avait quatre condamnés à mort : Callemin, Soudy, Monnier et Dieudonné.

Carouy et Metge étaient condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

Drame et suicide

Il y eut alors un épisode dramatique. Callemin se leva et tendant le bras en un geste solennel :

« Messieurs, dit-il, j'ai un aveu à vous faire. Dieudonné n'est pas l'assassin du garçon de recettes Caby. Il n'était pas rue Ordener. C'est Garnier et moi qui avons fait le coup. J'ai moi-même arraché la sacoche. »

On devine la sensation qu'a pu produire, dans cette aube de Cour d'assises, dans cette atmosphère étouffante, chargée d'électricité, pareille déclaration innocentant un homme qui venait d'être condamné à mort.

Callemin aurait parlé trop tard. La révision du procès de Dieudonné était désormais impossible. Sa peine fut commuée en celle des travaux forcés à perpétuité. Il faudra toute une campagne d'Albert Londres pour le faire revenir du bagne vingt ans plus tard.

Autre incident tragique : malgré toutes les précautions prises, Carouy réussissait à se tuer à la Conciergerie le jour même du verdict. Sans qu'on ait jamais su comment un camarade lui avait fait passer du cyanure de potassium. Cette fois, il ne s'était pas raté.

Il avait dit à M. Zévaès : « Plutôt que de finir au bagne, j'aime mieux mourir tout de suite ».

Le lundi 21 avril 1913, à l'aube, sous un ciel bas, Callemin, Soudy et Sementoff furent guillotinés, boulevard Arago, non sans que Callemin ait eu le temps de jeter à la foule ce mot amer :

« C'est beau, hein ? la mort d'un homme ! »

La sanglante épopée de l'anarchie était terminée.

TOUTE LA VILLE M'EN PARLE... par Max FAVALELLI

Cette fois, ça y est ! Précédé d'un bombardement par grêlons, le printemps a déclenché son offensive et lancé sur les Champs-Elysées une vague de jeunes feuilles et de pousses tendres. L'opération Sève est en cours.

Rendu lyrique par ce souffle de renouveau, un producteur de cinéma, assis à la terrasse du Fouquet's, me désigna les bourgeons dont le tir fusant éclatait dans les tilleuls et dit :

« Les treillis sont pleins de bourgerons ! »

Je m'empresse de spécifier que le producteur en question n'est point M. Richebé, victime d'une injuste réputation et qui ne mérite aucunement la couronne de « Roi du cuir » dont certain malveillant orne indument son front.

D'ailleurs, M. Richebé tourne nettement au « talon rouge » depuis qu'il prépare son prochain film intitulé « Monseigneur », et il est surtout préoccupé du sort que connaîtra Lille — M. Richebé est le seul Lillois qui ait l'« assent » de la Canebière — dans la Coupe de France de football.

Un autre fanatique de ce sport qui passera un sombre dimanche, c'est Jaubert, capitaine des Compagnons de la Chanson, cloué à l'A.B.C. par une matinée qui l'empêchera d'assister au match de Colombes. Jaubert a installé dans sa loge un appareil de radio et a chargé son habilleuse, Mme Chouchou, de noter pour lui les phases du reportage et de lui communiquer en scène les péripéties de la partie.

Le soir de leurs débuts, les Compagnons de la Chanson reçurent un télégramme rédigé ainsi : « Bravo. Bravo. Bravo. Bravo. Encore. Encore. Encore. Amitiés. » Mme Chouchou le déchiffra et dit simplement :

« C'est un bègue qui vous envoie une dépêche. »

C'était Charles Trenet qui encourageait ses poulains depuis Los-Angeles, sans savoir le prix des mots lorsqu'on les confie à un câble transatlantique.

★

Au rayon des martyrs, il faut ranger également M. Isidore Isov. L'auteur de « La Mécanique des Femmes » aspirait depuis longtemps à l'auréole des poètes maudits et pensait, en bon manager de sa propre publicité, qu'un séjour sur la paille humide des cachots ferait de lui le Rimbaud du lettrisme. En dépit de ses provocations réitérées, la police ne consentait point à exaucer ses vœux.

« Alors, on n'arrête plus ! » s'écriait-il avec dépit.

M. Isidore Isov a enfin obtenu satisfaction. Il vient d'être incarcéré pour « outrages aux bonnes mœurs par voie du livre ». Appliquant à la magistrature assise le traitement qu'il fit subir à ses victimes couchées, M. Isov qui espère violer la Justice, a entrepris dès son arrivée en cellule la rédaction d'une œuvre qui s'appellera « La Mécanique des Juges ».

★

Décidément, les hommes qui mènent leurs contemporains à la baguette connaissent un vif succès qui se concilie avec les lois de la démocratie. Hier, au théâtre des Champs-Elysées, un chef d'orchestre danois, M. Carl Schuritch, qui dirigeait la Société des concerts du Conservatoire, a été acclamé par un vibrant auditoire et a dû, contrairement à toutes les traditions, bisser l'allegretto de la Septième. De son côté, M. Cesar de Mendoza, pour lequel la salle toute entière de l'Opéra-Comique avait les yeux de Madeleine Ozeray, a été longuement applaudi à l'issue du « Tricorne ». Disciple de Manuel de Falla, M. Cesar de Mendoza, avant d'être emprisonné par Franco, fut la victime d'une cabale de la part des critiques espagnols et lorsqu'il montait au pupitre à Madrid ou à Barcelone, ces messieurs se levaient instantanément de leurs fauteuils et, ostensiblement, tournaient le dos à la scène. La musique n'adoucit pas les mœurs des phalangistes espagnols.

★

Lorsqu'il n'occupe pas à la radio la loge du concierge Prudent, Max Regnier parcourt la province avec une tournée de music-hall qui obtient partout un triomphe. A Marseille, cela prit des allures de tornade et la caissière du Gymnase-Odéon ne quitta pas son bureau durant une semaine. Pour ne pas interrompre la location, on était contraint de pratiquer sur elle le ravitaillement en plein vol et de la nourrir à la becquée. Un billet, une cuillerée de potage... Un billet, une tranche de jambon...

« Vé, dit le directeur à Max Régnier, quand vous serez parti, on lui donnera huit jours de vacances, la pôvre ! »

★

Rencontré sur les boulevards M. Jean de Letraz, le front soucieux et la mine longue. C'est qu'un record vient de lui être ravi. Deux auteurs dramatiques, qui occupent simultanément trois scènes parisiennes, se battent d'une longueur. M. Armand Salacrou, possesseur d'un archipel, a hissé ses couleurs au théâtre de Paris, au Saint-Georges et à la Comédie-Française. Et un certain Paul Claudel offre au public qui le découvre soudain « Le Pain dur », « Le Partage de midi » et « Le Soulier de satin ». Se souvenant d'un passé récent, M. de Letraz murmure :

« Nous avons tous fait la même chose ! »

★

A force de jouer aux Bouffes-Parisiens le rôle de saint Sebastien, Alfred Adam est rentré tout à fait dans la peau de son personnage et postule la palme du martyr. Victime d'une grippe maligne, Alfred Adam, qui paraît au deuxième acte dans la plus simple appareil, doit renoncer au secours des vésicatoires et des ventouses. Ses deux filettes — des jumelles de théâtre — qui ont assisté à une représentation, ont été très impressionnées par l'austérité de leur papa et récitent chaque soir au pied de son lit : « Notre Père, qui êtes aux cieux... »

★

Il est des ignorants qui prennent le Pirée pour un homme. Dans un récent communiqué, l'agence France-Presse annonçait froidement un grand concours international de musique à Pierre (Moselle). Nous aurons bientôt la principauté de Manadore.

REFLETS de PARIS

LADOUMEGUE au cirque Médrano

LE sport, lui aussi, mène à tout, à condition d'en sortir ! Ainsi, le fervent des jeux de la piste peut-il désormais admirer ce qui est interdit depuis dix ans, à l'habitué des stades : l'admirable foulée de Jules Ladoumègue.

L'ancien champion du monde n'a pas vieilli. Il garde toujours son allure juvenile, sa minceur de gamin, son regard un peu étonné et son maintien timide. Mais lâcher-le sur une piste de bois avec un cheval et le « petit jeune homme » devient aussitôt une sorte de demi-dieu ! C'est un enchantement de voir courir Ladoumègue, tant il a d'élégance, de grâce, d'harmonie musculaire.

Pour le retour de l'ex-champion à Médrano, Yves de la Cour a réglé un très beau numéro, sorte de sketch rapide qui raconte la carrière (parallèle) d'un cheval sauvage et de son meilleur ami : un gamin des bois. Le premier devient une gloire des champs de course et le second... un grand champion de course à pied.

Robert DANIEL.

A. B. C.
PIAF ET LES COMPAGNONS DE LA CHANSON

POUR sa rentrée à Paris, Edith Piaf chante neuf chansons et semble vouloir s'orienter vers un genre plus « tendre » que « réaliste ». Les deux nouvelles mélodies : « L'orgue des amoureux », de Carco, et « Pour moi toute seule », de Flavien Monod, indiquent cette nouvelle tendance, ainsi que l'exquise chanson de Francis Blanche : « Le prisonnier de la tour ». Nous ne pouvons que féliciter Edith Piaf de chercher à élargir son registre.

Les Compagnons de la Chanson ont ramené du Canada plusieurs nouvelles chansons de Charles Trenet, mais ils doivent les garder pour d'autres occasions, car ils n'en chantent que deux : « Mes jeunes années » et « Dagobert ». Elles sont amusantes, mais le meilleur morceau des Compagnons reste « Maître Pierre ».

Autour des vedettes, un très bon programme où se distinguent particulièrement Jean Raymond et son « Faust » parodique et l'équilibriste Tay-Ru.

Claude HERVIN.

Un film par jour
VIRE-VENT

En passant de la scène à l'écran, la pièce de Pierre Rocher — joyeuse, truculente, pleine de sève et de soleil — a perdu ses belles couleurs et son accent provençal. Le réalisateur, Jean Faurez, n'a pas su rendre toute sa richesse folklorique. Son talent (indiscutable) n'est pas en cause : il fallait Pagnol pour mener à bien cette entreprise. Il en résulte que l'histoire du père Donnadieu, qui cherche un trésor sur ses terres, de ses filles peu farouches (on pense au « Petit Arpent du Bon Dieu » de Caldwell) et du gars de la montagne qui essaye de mettre de l'ordre à Vire-Vent aurait pu se passer dans n'importe quel coin de France. Le décalage s'accentue du fait que les acteurs du cru parlent avec l'accent de Raimu, et les autres avec l'accent de Trignol...

Quelques jolies scènes, dont la fête au village. Les filles Donnadieu sont Sophie Desmarets, Marie Daems et Marina de Berg : on en croquerait ! — C. H.

Danielle DARRIEUX sera Amélie

★ Claude Autant-Lara commencera la semaine prochaine la réalisation d' « Occupe-toi d'Amélie », de Feydeau, adaptation et dialogues d'Aurenche et Pierre Bost. C'est Jeannette Batti qui devait incarner Amélie, mais c'est Danielle Darrieux qui a, finalement, emporté le rôle.

★ « Dieu est mort », de Ducreux, sera créé au théâtre des Mathurins le 21 avril.

AVENUE • Les VEDETTES
version originale — version originale
GENE TIERNEY
DANA ANDREWS
RANDOLPH SCOTT
LA REINE DES REBELLES
(BELLE STARR)
Réalisation IRVING CUMMINGS
20e

APOLLO V.O. ATTRACTIONS
JAMES CAGNEY
PAT O'BRIEN
GEORGE BRENT
LE REGIMENT DES BAGARREURS
WARNER

Cabarets et Dancings
Rubrique paraissant tous les jeudis et vendredis.

AIGLON 11, r. de Berri BAL. 44-32. Thé dans. 17 h.-19 h.30. Cab. 22 h
CAPRICE VIENNOIS 59, r. Pigalle. TRI. 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu ch. frede. Ely. 46-60
CENTRAL AVENUE FRED ADISON Thé, soir. 21, av. Ch.-Elysées. BAL. 19-30
CHAUVE-SOURIS 29, r. H.-Monnier CABAR. RUSSE
COLETTE MARS 12, r. Ste-Anne MISSIA
COPACABANA 168, fg St-Honoré. THE DANS. fermé vendr.
CORSAIRE chez ROGER NICOLAS 14, rue Marignan. - ELY. 59-37
FETICHE 2, rue Frochot (Pigalle) Ouvert tous les jours MOUNE ACCUEILLE ELLE-MÊME SES AMIS
FROU-FROU 13, Bd Edgar-Quinet NOUVELLE REVUE
HABANA-MADRID 57, P.-Charron ELY. 02-02 L'Amérique Latine aux Champs Elysées
MIMI-PINSON 79, Champs-Elysées S. HELPERT-MORINO
PONT-AVEN 7, r. Ste-Anne. Ric. 83-99 Mussine, Normand, Pagnoul
VILLA D'ESTE 4, r. Ars.-Houssaye Thé 17 h. Cab. 23 h.

BROADWAY VERSION ORIGINALE
Robert MITCHUM
Jane GREER
Kirk DOUGLAS
LA GRIFFE DU PASSÉ
(OUT OF THE PAST)
Réalisation de JACQUES TOURNEUR
RKO RADIO FILMS

GAUMONT-REX PALACE
Un film de WALT DISNEY
LES TROIS CABALLEROS
EN TECHNICOLOR
RKO RADIO FILMS

TH. DES VARIETES
BOURVIL
dans
LE BOUILLANT ACHILLE
SOIREE 21 h. 2 MAT. LE DIMANCHE

Au PARNASSE
ROGER LUCCHESI
9, rue Delambre. - DAN. 81-52
● Le THEATRE DE LA PORTE-ST-MARTIN donnera, à partir du SAMEDI 9 AVRIL, une série limitée de 40 représentations du Célèbre Vaudeville de MAURICE HENNEQUIN et PIERRE VEBER, « ET MOI J'TE DIS QU'ELLE T'A FAIT D'L'ŒIL », avec MM. Jean DAURAND, Christian ALERS, Jean BOUCHE, Roger GUISE, Georges CLARINS, Maurice DUCASSE, Robert BERTHEL, Mmes Christiane SERTILANGE, Ginette MATHIEU, Andrée CHRISTIAN, Marie HELLENIS, Marguerite BRUN. - MISE EN SCÈNE DE ROBERT ANCELIN.

Enfin ! un souffle de fraîcheur...!
NORMANDIE MOULIN-ROUGE MAX LINDER

Le plus agréable chemin d'un point à un autre est la ligne droite
— L'Europe agressive de l'Ouest se jette dans l'Afrique
Puisque je vous dis que il est trop jeune pour savoir la course !
— Deux aveugles partis à la même heure se croisent...
BERNARD BLIER
JULIETTE FABER
et
EDOUARD DELMONT
dans
L'école buissonnière
vue par Jean Effel
avec ARDISSON - ARIUS MAUPI et AQUISTAPACE
UN FILM DE JEAN-PAUL LE CHANOIS
PRODUCTION COOPÉRATIVE GÉNÉRALE DU CINÉMA FRANCAIS - U. G. C.

Parce qu'elle lui rappelait une aventure... déshonorante

ELLE A PENDU SA FILLE puis est allée traire les vaches

Devant les jurés du Calvados, Louise Thiébot répète aujourd'hui : « J'avais toujours demandé qu'on me l'enlève »

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

CAEN, 8 avril.

DEVANT les assises du Calvados comparaît aujourd'hui une femme qui a tué sa fillette parce que celle-ci lui rappelait une aventure déshonorante. Elle l'avait prise en haine et finit par la pendre. Le 25 juin dernier, M. René Thiébot, ouvrier dans une laiterie d'Isigny, rentrait chez lui, à la Vieille-Place.

— Où est Josette ? demanda-t-il à sa femme.

— Tiens, regarde...

Et la femme, après avoir désigné une pièce, au rez-de-chaussée, prit la fuite à travers champs. M. Thiébot trouva la fillette, âgée de 4 ans et demi, étendue, morte, sur son lit.

Dans la soirée, les gendarmes devaient arrêter, dans un bois, la coupable, Louise Thiébot, qui leur déclara :

— J'avais toujours demandé qu'on m'enlevât cet enfant. Je sais ce qui m'attends, désormais...

Au juge d'instruction de Bayeux elle raconta son crime épouvantable. Elle poursuivait d'une haine implacable la pauvre Josette née d'une aventure qui lui rappelait des souvenirs odieux. La pauvre enfant, contre les sévices de sa mère, ne trouvait du secours qu'auprès de son beau-père, René Thiébot.

Le jour du crime, Louise Thiébot, en faisant la toilette de l'enfant, comme de coutume, la malmena. Josette se mit à pleurer. Folle de rage, Louise Thiébot prit une corde, l'accrocha à une poutre et y pendit la malheureuse petite.

Louise Thiébot — les médecins aliénistes l'ont déclaré — n'est pas folle.

L'audience

Louise Thiébot, qui n'a que 24 ans, est une jeune femme de taille moyenne, très noire de cheveux. Peu soignée, elle a cependant cet air sain des filles des campagnes normandes. Pendant l'interrogatoire, elle cache sa figure dans un mouchoir.

Le président Kessis retrace sa jeunesse : bonne élève, de la petite école rurale, intelligence au-dessus de la moyenne, Louise Thiébot fut placée dans une ferme. Le travail pas son fort et le président lui rappelle :

— Vous aimiez mieux vous occuper des hommes plutôt que de l'ouvrage.

Louise avait eu la petite Josette avec un bûcheron, Pierre Bertier, mais, mariée avec René Thiébot, celui-ci légitima la fillette et la prit en affection.

On en vient au crime.

Et Louise Thiébot explique froidement son forfait :

— Je lui ai passé une corde autour du cou, puis j'ai serré, serré. Josette est tombée aussitôt.

Le président :

— Était-elle morte ?

— Je crois qu'elle y était à moitié.

— Vous l'avez pendue alors ?

— Oui. J'ai d'abord tenté de l'achever à terre, puis je l'ai pendue à une poutre, après être montée sur une chaise.

La marâtre alla ensuite tranquillement traire les vaches. Au retour, elle absorba du vinaigre pour tenter de se faire avorter, car elle était enceinte.

Le verdict ne sera rendu que tard dans la soirée.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel peu nuageux. Brumes le matin. Vent nord-ouest faible. Température en hausse

■ LA 1re CHAMBRE DU TRIBUNAL CIVIL DE LA SEINE a prononcé à huis clos le divorce, aux torts réciproques, du prince Ali Khan et de la princesse.

■ LA FAMILLE CHAPELLE, DU HAMEAU DE LA BOLLE, qui avait été retenue par les enquêteurs chargés de retrouver le meurtrier du petit Jean-Claude Delavalle, a été libérée, aucune charge ne pouvant être relevée contre elle.

LE COLLÈGE DES FEMMES ORGANISE demain, à 15 h. 30, 184, boulevard Saint-Germain, à la salle de Géographie, des conférences féminines.

LES ORGANISATIONS ARTHUR RANK DEMENTENT l'information selon laquelle elles feraient un film sur la vie de Kravchenko. « Aucune négociation n'a été engagée, disent-elles, ni avec M. Kravchenko, ni avec aucun des artistes cités (James Mason et Deborah Kerr). »

UNE SEPTUAGENAIRE, Mme Blanche Grosjean, a disparu de son domicile, à Bezons, depuis le 1er avril.

DISPUTE I, VILLA LEANDRE, Léon Kremler, 35 ans, tailleur, est mortellement blessé d'un coup de couteau dans le ventre par un « visiteur ». Il décède dans le car de Police Secours qui le transportait à Bichat.

MALGRÉ LES RECHERCHES entreprises depuis quinze jours, le petit Claudius Perret, qui a disparu de Saint-Etienne-le-Molard (Loire), n'a pas été retrouvé. Aucun indice n'a pu être recueilli.

ACCUSÉS D'AVOIR ASSASSINÉ CINQ MEMBRES DE L'O.R.A. le 23 août 1944, les anciens maquisards François Pellac, Robert Guéneau, Joseph Tedesci, Tradikian et Gutchidjian ont été arrêtés à Marseille.

Les femmes aussi ont voulu avoir leur Grand Prix du Cinéma

Les prix cinématographiques ont toujours été décernés par des hommes. Le sexe faible a réagi en organisant le Prix féminin cinématographique.

Réunies ce matin au « Grand Véfour » : Mmes Germaine Beaumont, Couve de Murville, Henri Claudel, Anne-Marie Desmarets, Juliette Verneuil, Colette Massignac, Hélène Gordon-Lazareff, etc., ont attribué :

Prix du meilleur film français : « Les parents terribles », de Jean Cocteau.

Meilleur film étranger : « Le miracle de la 34e rue ».

Meilleur acteur français : Pierre Fresnay pour sa création dans « Monsieur Vincent ».

Meilleure actrice française : Gabrielle Dorziat dans « Les parents terribles ».

Meilleur acteur étranger : James Mason pour « Huit heures de sursis ».

Meilleure actrice étrangère : Joan Simmons pour « Hamlet ».

Mmes J. Verneuil (à g.) et France-Roche, membres du jury, viennent de passer à table; elles vont voter.

Le jury a également décerné le Grand Prix d'élégance, qui a été âprement disputé. Mme Gabrielle Dorziat ayant été mise hors concours, le prix se partage de la façon suivante : Grand Prix d'élégance à la ville : Hélène Perdrière. Grand Prix d'élégance à la scène et à l'écran : Edwige Feuillère.

LE BÉBÉ ASSASSINÉ de Melun était âgé de 3 à 7 mois

IL A ÉTÉ DÉCOUPÉ A LA HACHE

UN point intéressant a été acquis, hier, dans l'affaire du bébé coupé en morceaux et découvert le long de la Seine, près de Boissettes. On a, maintenant, la certitude que les restes sont ceux d'un bébé de trois à sept mois. Cette certitude est très importante pour la suite de l'enquête. Les policiers se trouvent donc en présence d'un infanticide, d'un véritable crime commis contre un enfant bien vivant.

D'autre part, il apparaîtrait que le bébé a été tué et découpé à l'aide d'un instrument tranchant qui, selon toute probabilité, est une hache.

Les policiers, cependant, n'ont aucun indice précis pour retrouver l'identité du bébé. Il leur faut rechercher si aucun enfant de 3 à 7 mois n'a pas disparu dans la région de Melun et dans toute la région située en amont, dans des conditions suspectes, car il apparaît comme à peu près certain que les restes de l'enfant enfermés dans le sac anonyme ont descendu la Seine. Voilà où en est l'enquête...

ORLY

(Suite de la première page.)

dré Meunier, 41 ans, demeurant 52, boulevard de Lorraine, à Clichy, et père de six enfants. Le malheureux, surpris par la violence de l'incendie, n'avait pas eu le temps de se précipiter, comme ses camarades, à l'extérieur.

Le blessé grave est M. Jean Gonzalès, 7, boulevard de la Libération, à Viroflay. Il a été immédiatement conduit à l'hôpital de la rue Antoine-Charron, à Paris. Les autres ouvriers ont été également hospitalisés. Il s'agit de Joseph Lainé, 11, rue Trousseau, à Savigny-sur-Orge, et Henri Rateau, 13, rue Thibault, à Paris.

On avait tout d'abord pensé que le sinistre avait été causé par l'embrasement d'une cuve d'essence. Or, il semble, d'après les premiers éléments de l'enquête, qu'il y aurait eu une explosion avant que les premières flammes ne sortent du bâtiment. Les avis des témoins sont, sur ce point, très partagés. Il est plus vraisemblable qu'un court-circuit soit à l'origine de l'accident. Le baraquement, construit en bois recouvert d'un revêtement métallique, s'enflamma immédiatement. Et c'est un miracle que le feu ne se propage pas aux hangars voisins et aux avions garés à proximité.

Bien que le matériel radioélectrique soit détruit à 80 p. 100, aucune perturbation ne sera enregistrée dans le trafic.

TYRONE POWER ET CÉCILE AUBRY vont tourner au Maroc

BORDEAUX. — Tyrone Power, Cécile Aubry, M. Murphy, producteur anglais, et une troupe de dix-neuf acteurs et techniciens, ont fait escale à Bordeaux-Mérignac, hier, vers 17 heures. Ils venaient de Londres à bord d'un « D. C. 3 », et ont fait une courte halte à l'hôtel de l'aéro-gare. Si Tyrone Power s'est montré peu loquace, Cécile Aubry, par contre, a bien voulu donner quelques précisions sur ses projets immédiats :

— J'ai signé un contrat de plusieurs années avec une firme d'Hollywood et l'on a décidé de me faire tourner mon premier film étranger avec le grand acteur américain Tyrone Power. Notre troupe va séjourner dans la région de Meknès durant deux mois, où seront pris des extérieurs de la *Rose noire*.

Se refusant à révéler le scénario, Cécile Aubry s'est contentée d'ajouter :

— Vous verrez bien.

L'avion a décollé, en direction du Maroc, vers 18 heures.

ELLE TUE SON BEBE ET SE SUICIDE

NEVERS, 8 avril (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un drame dont les mobiles restent inconnus mais qui paraît avoir été commis dans un moment de folie, a été découvert à Villancy. Une jeune femme, Mme Juif, a été trouvée pendue dans le grenier de sa maison. Au rez-de-chaussée l'enfant de la désespérée, âgée de 6 mois, Monique, gisait morte, étouffée dans sa voiture.

LE RAVITAILLEMENT VA STOCKER 15.000 tonnes de fromage pour l'hiver

Si lait, beurre et fromages seront mis en vente libre le 16, le Ravitaillement ne cessera cependant pas de s'intéresser aux produits laitiers. C'est ainsi qu'il a été décidé qu'il entreprendra le stockage de 15.000 tonnes de fromage « de garde », c'est-à-dire de gruyère, roquefort et cantal.

Cet esprit prévoyant pour l'hiver prochain ne saurait être blâmé, mais il est fort possible que les prélèvements pour ce stock étant de 2.000 à 3.000 tonnes par mois, il restera fort peu de ces fromages pour satisfaire les demandes de la vente libre. — P. J.

LE POIDS DE L'ÉTAT

LE bilan de la Banque de France est un peu déconcertant. La circulation des billets fait un nouveau bond en avant. Répétons que **le fait en lui-même n'est pas accablant. Il n'est même pas grave, si l'on se tient dans l'immédiat. Mais, si l'on remarque que les avances au Trésor ont fait, elles aussi, un bond parallèle et qu'elles ont une large part de responsabilité dans cette poussée inflationniste, on doit reconnaître que la fameuse échéance du 31 mars n'est pas une explication satisfaisante. Ou, si elle l'est, c'est qu'elle a pesé beaucoup plus lourdement sur l'Etat que sur les particuliers.** Cette constatation se trouve encore aggravée par l'exceptionnel gonflement de « l'open-market » (32,5 milliards), qui s'explique par les derniers versements effectués par les banques à l'emprunt, à la date du 14 mars.

Une première conclusion s'impose alors : ou bien, l'Etat prépare ses échéances incomparablement plus mal que les particuliers ; ou bien, il s'accorde des facilités qu'il refuse à ses administrés. Il est probable qu'il y a conjonction de ces deux possibilités et c'est déplorable.

Il faut donc demander, une fois de plus, quand le gouvernement se décidera-t-il à réformer ses méthodes, ses entreprises et ses administrations ? L'affaire ne peut plus attendre.

Cela dit, il y a quand même une petite surprise dans ce bilan : c'est le dégonflement du portefeuille commercial. Le fait est normal. Qu'on doive l'enregistrer comme une surprise, voilà qui est significatif. De ce côté, l'échéance aura été observée. Il est vrai que le poste n'intéresse qu'indirectement et partiellement l'Etat.

Il est vrai, aussi, que ce dégonflement a une double contrepartie : le gonflement, relativement léger, des avances à 30 jours, où l'on retrouve enfin quelque secours aux tourmentés de l'échéance fatidique, et le gonflement du poste « divers ».

En bref, ce bilan, qui reflète une échéance généralement lourde, révèle un désordre qui, sans être inquiétant, répétons-le, indique clairement que « ça ne va pas » aussi bien qu'on voudrait le croire. Le poids de l'Etat est bien le souci n° 1 de notre libre démocratie.

Il faudra suivre désormais les fluctuations des avances à l'Etat. La convention qui prenait fin au 31 mars n'a pas été renouvelée. Le plafond est donc ramené de 200 à 175 milliards. Les avances s'élèvent à 157,5 milliards. La marge est donc maigre. Les rentrées budgétaires sont-elles conformes aux prévisions ? On en doute. Les prévisions avaient été établies en effet sans tenir compte de la baisse des prix, de la compression du pouvoir d'achat et de la mévente. Ce qui est bien étrange, la politique économique du gouvernement tendant à faire reculer les prix et sa politique du crédit tendant à raréfier les excédents de ressources, la conséquence de tout cela étant la mévente. CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 8 AVRIL 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	62.10	62.10	Courrières	590	592
5 0/0 1920	112	111.90	Lens	945	944
3 1/2 0/0 Amort. 1942	65.20	64.50	Le Nickel	1155	1150
3 0/0 Amort. 1942	61.90	62.20	Podarica	1465	1456
3 0/0 Amort. 1945	61.90	62	Française des Pétroles	1040	1050
Reste 5 0/0 1949	81.90	82.10	Gafsa	1040	1005
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4255	4500	Air Liquide	775	758
Crédit Nat. juillet 1945	6025	6050	Usines	1850	1870
Banque de l'Indochine	9200	9200	Kuhlmann	1525	1570
Crédit National	—	8150	Péchiney	850	842
B. N. C. I.	756	758	Rhône-Poulenc	1210	1205
Banque Union Parisienne	1195	1185	Saint-Gobain	2260	2300
Crédit Commercial France	1200	1200	Chargeurs Réunis	1480	1550
Crédit Industriel	1570	1555	Brasserie Quilmès	22050	22150
Crédit Foncier France	1211	1210	Raffinerie Say	375	371
Crédit Lyonnais	1404	1420	La Suze	750	740
Société Marseillaise Créd.	—	1805	Poliet et Chausson	710	710
Suez (action)	90500	90400	Plantations Hévéas	400	392
Métropolitain	565	580	Afrique Occidentale	2360	2370
Saint-Fé	6700	6475	Canadian Pacific	4450	4355
Lyonnaise des Eaux	1585	1595	Rio Tinto (anciens)	14300	14200
Trams Changhaï	795	801	Royal Dutch 1/10	21100	21120
C. P. D. E.	1880	1880	Est Asiatique Danois	36100	37500
Union d'Electricité	840	850			
Gaz et Electricité Réunis	1000	1000			
Gaz France-Etranger	1425	1425			
Chantiers de St-Nazaire	1001	1010			
Fives-Lille	710	705			
Forges Nord-Est	780	794			
Denain-Anzin	1355	1362			
Peugeot	875	870			
Schneider	4575	4515			

MARCHE DES COURTIERS

Padang	1560	1500
De Beers	1790	1795
Shell Transport	2290	2250
Franco Wyoming	7050	6875
Roan Antelope	657	656

MARCHE LIBRE. — OR FIN : 1 kil. 580.000 ; Napoléon 4.325-300, 1/2 1.860-50 ; Suisse 4.025 ; Union Latine 3.725 ; Souverain 4.900-925-900, 1/2 2.320-300 ; 20 Dollars 19.800 ; 10 Dollars 9.750 ; 5 Dollars 4.825 ; Cassé 425 Env. — PAPIER : Dollar 319,60 ; Escudo 1.275 ; Suisse 80,40 ; Djibouti 149,10.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre 1.100 ; Dollar (toutes coup.) 360 ; Suisse 90 ; Belge 7,25 ; Cour. Danoise 42,50 ; Cour. Norvégienne 38,50 ; Cour. Suédoise 64 ; Florin 85 ; Peseta 9,25 ; Escudo 13,25 ; Lire 0,52 1/2 ; Peso Argentin 39. — ARGENT : 10 fr. 40 ; 20 fr. 80 ; 0 fr. 50 14 ; 1 fr. 28 ; 2 fr. 56 ; 5 fr. 195. Argent fin le gramme 7,50.

ASSEMBLÉE

« La crise du poisson est due au carême » AFFIRME M. COLIN

L'Assemblée a repris, ce matin, l'examen du budget de la présidence du Conseil. Les députés augmentent, tout d'abord, les crédits destinés à la Maison des Journalistes ainsi qu'à l'agence France-Presse. C'est, d'ailleurs, à ce moment que les députés communistes commencent à donner de la voix. M. Pierrard évoque, notamment, les poursuites engagées contre les journalistes communistes. C'est ensuite M. Dassonville qui accuse les Alliés d'avoir, pendant la guerre, bombardé nos villes sans discrimination, afin de détruire l'économie française.

Le B.C.G. antituberculeux *devient obligatoire*

L'Assemblée vient d'adopter un projet instituant la vaccination obligatoire par le vaccin antituberculeux B.C.G.

Y sont soumises les personnes ci-après :

— tous les enfants placés dans les maisons maternelles, crèches, pouponnières ou en nourrice ;

— les enfants vivant dans un foyer où vit également un tuberculeux ;

— les enfants fréquentant les établissements d'enseignement et d'éducation ;

— les étudiants préparant le certificat de P.C.B. ; les étudiants en médecine et dentaire ; les élèves des écoles d'infirmiers, d'assistants, d'assistantes sociales ou de sages-femmes ; les personnels des hôpitaux et des cliniques ;

— les fonctionnaires ;

— les militaires ;

— les personnels des entreprises industrielles et commerciales.

Ces personnes ne seront toutefois soumises à la vaccination que si elles présentent des réactions cutanées négatives à la tuberculine, sauf pour les enfants du premier âge.

Enfin, les personnes âgées de plus de 30 ans ne sont pas soumises à la vaccination obligatoire.

La vaccination, dispensée dans des centres établis dans ce but, est gratuite.

M. Le Troquer proteste avec vivacité, mais rien ne saurait troubler la sérénité des 20 députés présents.

En fin de compte, un amendement communiste tendant à supprimer les crédits affectés à l'état-major de l'Europe occidentale est repoussé par 408 voix contre 182.

Le budget de la Marine marchande

Puis l'Assemblée examine le budget de la marine marchande.

Dans la discussion générale, M. Colin justifie le retour à la liberté au marché du poisson.

Il prévoit une nouvelle baisse sur les cours qu'il explique ainsi :

— La crise du poisson est due au fait que trop de gens n'observent pas le carême !

Pendant le mois d'Avril...
REALTEX
le Spécialiste de la Gabardine
vous offre ce Bon 1.000 FRS
à valoir sur tout Achat d'un Vêtement
GABARDINE PURE LAINE
depuis 10.000 FRS
COSTUMES pure laine peignée dans 7.500 FRS
Vestes - Pantalons Tous coloris
REALTEX, 85, rue Turbigo
Face Mo TEMPLE

Les hommes ne vous quittent plus des yeux

Ils cherchent à découvrir l'étonnant secret de la beauté de vos cheveux.

Votre secret de beauté est celui que vous confient les savants des Laboratoires du Dr Roja. Ils ont pu, en effet, réussir à lier 2 composants précieux, c'est le ricin "solubilisé" et une huile rare importée de Pensylvanie. Ainsi la Brillantine du Dr Roja, et elle seule, fera de votre chevelure un vrai miracle, le "*Miracle Roja*" disent d'ailleurs les jolies femmes. Traité à la fois extérieurement et intérieurement (jusque dans sa plus intime structure), votre cheveu est absolument rajeuni par cette *Brillantine magique du Dr Roja*. Quelle souplesse, quel éclat, quel succès !

JAN
CHAPELIER DE GRANDE CLASSE

... vous presente un des Modeles de sa nouvelle Collection "1949".
PARIS-VIII 14, rue de Rome
MARSEILLE 10, rue Paradis

Le tailleur des Princes
(Technique américaine, goût français)
VOUS PRESENTE, MESSIEURS, DES COSTUMES SUR MESURE OU PRETS A ETRE TERMINES EN 2 HEURES qui vous étonneront
10, Bd Montmartre (ex-Café des Princes)

A L'OCCASION DES FÊTES DE PÂQUES
et jusqu'au 30 Avril inclus
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
offre à tout acheteur
D'UNE CHAMBRE A COUCHER:
2 BELLES CHAISES ASSORTIES
D'UNE SALLE A MANGER:
UNE ÉLÉGANTE TABLE SERVANTE
DE TOUT ARTICLE D'AMEUBLEMENT:
UN CADEAU DE VALEUR
REMBOURSEMENT DES FRAIS DE VOYAGE
demandez le CATALOGUE GRATUIT N° 5
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
facilités de paiement

Perdu dans sa chemise qu'il a achetée trop grande parce qu'il sait qu'elle doit rétrecir.

Prisonnier dans sa chemise qui a rétréci et qui maintenant l'étrangle et l'étrique.

non! PARFAIT

dans une chemise achetée à sa taille, qui a conservé ses mesures et les conservera toujours car elle porte la garantie SAICOFIX.

SAICOFIX n'est pas une marque de chemises, mais un procédé de traitement scientifique des tissus qui servent à leur fabrication;

SAICOFIX évite le retrait au lavage. Exigez SAICOFIX

TRAITEMENT Saicofix SANS RETRAIT AU LAVAGE

ACTUELLEMENT
Sensationnelle mise en vente HORS COURS d'un lot important de
TISSUS
pour Vêtements et Ameublement
Lainages unis et fantaisie
Satins doublure, Velours
et Reps coton, Damas, Impressions
Coutils à matelas, etc.
TISVETAM
11, FAUB. DU TEMPLE (10e)
109, Bd BEAUMARCHAIS (3e)
MAGASINS OUVERTS de 14 à 19 h.

Un sensationnel Cadeau de Pâques !
Un billet de la Tranche Spéciale de la LOTERIE NATIONALE
Gros lot :
55 MILLIONS
Nombreux autres lots importants
L. 30

90e « INTERDIT AUX BEOTIENS » au CABARET DES NOCTAMBULES
COMIC POETIC SHOW DE BERNARD DUPRE — 9, RUE CHAMPOLLION (ODEON-SAINT-MICHEL) — FAUTEUILS DEPUIS 200 FRANCS

5 TULIPES ROUGES
UNE INTRIGUE PALPITANTE DANS LE CADRE DE LA GRANDE BOUCLE
ROYAL HAUSSMANN
PROD. CICC. R. BORDERIE

D'un coup de pinceau matin et soir,
délivrez-vous de vos Maux de Pieds
Matin et soir, badigeonnez vos pieds d'EPHYDROL : cela se fait en une minute. Au lieu d'être vite fatigués, échauffés, douloureux, vos pieds deviennent fermes, résistants ; ils sont à l'aise dans vos chaussures. Vous pouvez marcher, danser, rester debout. EPHYDROL est excellent également pour traiter les ampoules, les excoriations entre les orteils ainsi que la mauvaise odeur. Essayez. Tres Phies. V. 1548. P. 19721.

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Le 7 avril 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 386.300 exemplaires.
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU Jouve, Richelieu, Paris
1 3 4 5 6 A B C D
5. Paris-presse-l'intran (e)

SEUL « PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT » A ACCUEILLI LE VAINQUEUR DE VILLEMAIN AU HAVRE

"Je viens pour prouver que je suis digne de CERDAN

nous a dit BELLOISE

(De notre envoyé spécial Louis TOMASINI)

LE HAVRE, 11 heures (par téléphone). — Lorsque le « De-Grasse » arriva à quai, avec cinq heures de retard sur l'horaire prévu, le soleil était déjà très haut et le pont du transatlantique noir de monde. Dès que la passerelle fut posée et que nous pûmes monter à bord, nous aperçûmes aussitôt le futur adversaire de Jean Stock au salon, en compagnie de son jeune frère Sam et de leur manager Eddy Walker.

Très élégant, l'allure sportive, malgré une précoce calvitie, le vainqueur de Villemain nous fit un accueil chaleureux en nous remerciant d'être, au nom de « Paris-presse-l'intransigeant », le premier Français à l'accueillir à son arrivée :

— JE SUIS HEUREUX, COMMENÇA-T-IL DE COMBATTRE EN FRANCE CAR JE VEUX PROUVER AUX FRANÇAIS QUE JE SUIS DIGNE DE BOXER CERDAN. »

Eddy Walker qui mâchonnait nerveusement un gros havane, prit alors la parole avec fougue... et ne la quitta plus.

— OUI, S'EXCLAMA-T-IL, NOTRE BUT C'EST CERDAN.

Et pour obtenir un match contre votre champion, nous combattrons tous les adversaires qui nous seront proposés à cette fin !...

Pour l'instant, nous avons signé un contrat de deux combats avec les organisateurs parisiens. Ceux-ci, m'ont dit : « Stock, champion de France, » J'ai répondu : « O.K. ; pour le second quelque soit le nom qu'on mette en avant, je dirai encore O.K. »

— Si Belloise gagne ses deux combats à Paris et qu'on vous propose un troisième match, accepterez-vous ?

— Steve ne peut accepter, car il doit retourner fin mai ou début juin à New-York, où sa femme attend un « baby ». Il aura aussi à rencontrer, fin mai, sans doute Ray Robinson, mais nous sommes prêts à revenir en

Steve et Sam Belloise, accompagnés de leur manager Eddy Walker, sont arrivés en gare Saint-Lazare, à bord du train transatlantique à 14 heures 30.

Une foule considérable les y attendaient.

France, si on nous le demande, et que l'affaire, bien entendu, en vaille la peine.

Pourquoi pas Villemain ?

Steve est également prêt à accorder une revanche à Villemain.

— D'ailleurs, s'étonna Walker, pourquoi, au lieu de Jean Stock, ne lui a-t-on pas opposé Villemain ? Je crois voyez-vous, que ce dernier n'est pas très chaud pour retrouver mon « boy » entre douze cordes.

— L'avez-vous vu contre La Motta ?

CERDAN accepte de boxer le 7 mai à Casa

CASABLANCA. — On envisage sérieusement, à Casa, l'organisation d'un match que disputerait Cerdan.

— Marcel est d'accord pour boxer ici le samedi 7 mai, la veille de l'arrivée du Tour du Maroc, a déclaré l'organisateur, M. Ayad. Naturellement le record de recette en Afrique du Nord sera battu ce jour-là.

Comme adversaire on envisage, à défaut de Charron ou Stock, Milandri ou Soldevilla ou même Koudri.

En tout cas Cerdan déclarait hier, en envisageant l'agrandissement de sa forme :

« Encore deux ou trois combats, compris celui du championnat du monde, et je vaccroche pour m'occuper des terres, des légumes, des vaches.

Le sélectionneur espagnol Eizaguirre démissionne
Zamora le remplacerait

BARCELONE (par câble). — Les journaux espagnols de ce matin annoncent la démission de M. Eizaguirre, sélectionneur national de l'équipe d'Espagne de football. Le fameux goal Ricardo Zamora serait prié d'accepter la tâche difficile de former l'équipe d'Espagne pour matcher la France et l'Irlande chez elles. — Vaca PUIG.

★ On a communiqué, à un membre dirigeant de Lille, le petit mot suivant : « Carlsson a téléphoné : « Serai présent, dimanche, Lyon. »

Le Lillois a pâli...

★ La « cote » pour les deux matches des demi-finales était la suivante, hier, à midi, à la Bourse : Lille-Stade, 2-1. Racing-Metz, 2-1. En fin d'après-midi, Lille-Stade était à égalité.

GRACE A CAPUT, « DANGUI » ET PIOT, LES FRANÇAIS n'ont plus peur des routes belges

— Je ne reconnais plus Raymond Lucas ! » devait nous avouer, ce matin, Kleber Piot, en précisant que sa deuxième place dans le Critérium national a donné un moral extraordinaire à l'ex-prisonnier.

« Il m'a littéralement sidéré à l'entraînement. La semaine dernière, je le « rinçais » dans la roue. Hier, ce fut le contraire ! Et pourtant, je « marche »... croyez-le... J'ai failli gagner, il y a deux ans, le Tour des Flandres, et comme je sais où il faut produire l'effort, je vais essayer de réaliser ce rêve... malgré Lucas ! Caput et lui devraient être, à mon avis, les plus dangereux des Français, pour les Belges...

— Avec vous ?

— Oui, car je ne commettrai plus l'erreur d'attaquer dans le dernier col. Il reste alors soixante-dix kilomètres à couvrir et il est préférable d'attendre certain endroit que je m'excuse de taire. »

« Je connais aussi la fin de parcours de la Flèche Wallonne, ajouta Piot. Ces deux courses vont me préparer idéalement pour Paris-Roubaix, car les efforts en course sont bien plus bénéfiques que ceux fournis à l'entraînement. Je veux absolument tenter de décrocher une qualification dans l'équipe nationale du Tour de France. Si je n'y parvenais pas, je reporterais mes ambitions sur Bordeaux-Paris. Je suis, pour cela, tout à fait d'accord avec Francis Pélissier. »

François TERBEEN.

Tuyaux d'entraînement

IDEE. — « Je me suis reposé depuis le National. Aujourd'hui, je couvrirai 200 kilomètres. Je vais ensuite à Rennes retrouver Bobet. Puis, Charleroi... »

DANGUILLAUME. — « Avec Dorgebray et Langaria, nous avons fait Amiens-Roubaix, avec vent dans le dos, dans un temps record. Je me sens en pleine forme. »

CAPUT. — « J'ai des revanches à prendre. Je suis affecté. Avec Diot, Chapatte, Forlini et Guézan, j'ai fait Charires-Paris et retour derrière lui... »

DORGEBRAY. — « Langaria a fait impression sur les côtes, mais il passe mal les pavés. » — R. M.

COPPI reconnaîtra « l'enfer du Nord » ...à l'envers !

GENES. — Fausto Coppi n'est guère affecté par sa défaite au Tour du Piémont :

« Avec Bartali, nous aurions pu faire la décision, nous a-t-il déclaré, mais Gino n'a pas voulu rouler... J'avais crevé trois fois auparavant et malgré la rapidité de mon directeur sportif à me donner une roue de rechange, j'ai dû fournir trois efforts pour revenir ; aussi n'ai-je pas voulu tenter l'aventure. Supposez que je sois accidenté une nouvelle fois et Bartali profitait de mon action... »

Le différend Coppi-Bartali au Tour de France mettra à rude épreuve la diplomatie d'Alfredo Binda.

Paris-Roubaix avant tout

Fausto, qui espère battre Schulte dimanche au Vigorelli sur sa forme routière, partira lundi pour Charleroi pour prendre part à la Flèche wallonne :

« Cependant, reconnaît-il, c'est Paris-Roubaix que je vise.

« Je reconnaîtrai d'ailleurs jeudi prochain la fin du parcours de cette course appelée « l'enfer du Nord », à l'envers il est vrai. N'empêche que j'y cueillerai des renseignements utiles.

Déception : BIGOTTE
Espoir : ABDALLAH

On attendait mieux, hier soir, à Wagram, de Bigotte — qui pesait cinq kilos de plus que Corenthin — en pensant qu'il allait affirmer son rang de challenger au titre national des lourds.

Sans tactique ni technique, il se contenta d'assener des coups en série, frappant n'importe où et n'importe comment. Corenthin, qui avait fait un beau début, fut débordé, certes, mais uniquement en force et lorsqu'il réagissait Bigotte semblait affolé.

Abdallah, boxeur né, nous a démontré ses grandes possibilités devant Victor Buttin, devant qui il eut, il est vrai, la partie belle. Battu et puni, Buttin leva le bras en signe d'abandon au sixième round.

Pacini, dont les progrès sont constants, enleva la décision de justesse devant Scanelli. Un match nul aurait été plus équitable.

C.-W. HERRING.

CYRILLE DELANNOIT interdit en Grande-Bretagne

LONDRES, 8 avril. — Le « British Boxing Board of Control » annonce qu'il a pris la décision d'interdire à Cyrille Delannoit, champion d'Europe des poids moyens de combattre en Grande-Bretagne.

Les boxeurs britanniques, de leur côté, n'auront pas le droit de rencontrer Delannoit à l'étranger.

Les juniors gallois visitent Paris avant de combattre à Buffalo

Les juniors gallois sont arrivés hier soir à 23 heures à Paris, après une traversée du « Channel » assez agitée, pour affronter ceux de France demain à 15 h. 30 à Buffalo.

Le jeune R. Robins, capitaine de l'équipe, nous confiait : « Mes « boys » ont bien tenu le coup, mais quel vent et quelle mer... »

« Aujourd'hui, nous allons visiter Paris et puis, comme il convient à des enfants sages, nous coucher de bonne heure. »

Voici l'équipe de Galles :

C. Rest (1) ; J. Huins (2) ; T. Reakes (3) ; C. John (4) ; R. Stephard (5) ; D. James (6) ; G. Morgan (m) (7) ; R. J. Hilton (13) ; D. G. Sanders (14) ; E. Cooke (15) ; R. Robins (11) ; T. J. Burnes (12) ; C. Smith (9) ; D. Hare (10) ; A. Vokes (8). F. GONDOUIN.

● **LE TREIZE DU PAYS DE GALLES** a quitté Paris, à 8 h. 30, en direction de Marseille. « Les défections de l'arrière Jones et du troisième ligne Offens seront un handicap certain », nous a déclaré M. Fallowfield.

Henri Surbatis est de retour en France

Le Six-Dayman Henri Surbatis est de retour des Etats-Unis où il disputa plusieurs courses de Six-Jours cet hiver :

— Je participerai à diverses épreuves sur route, nous a-t-il déclaré.

A la fin de l'été, il partira en Amérique du Sud où de nombreux contrats l'attendent. Il ralliera ensuite New-York.

TURIN. — Après Fausto Coppi, Gino Bartali a manifesté le désir de participer, le 13 avril, à la Flèche wallonne. Sont également candidats à cette course Léoni, Rossello, Salimbeni, Corrieri et le Suisse Ferdinand Kubler.

● Bourlon, Pawlisack, Dupuy, Delille, C. Maes, M. Dupont, Goethhals sont à ajouter à la liste des engagés du Tour des Flandres, close sur 313

FISCHER-DUCREZ ce soir au Cirque d'Hiver

Ce soir, au Cirque d'Hiver, Charlie Fischer aura fort à faire devant le champion de la « Fonte » Roger Ducrez.

Notre nouveau champion d'Europe Georges Freymond aura en Sonny Wallis un adversaire qui saura le mettre à la raison.

Le jeune Montorcy doit faire avec Théron un combat intéressant.

Coquard-Robin et Chauveau-Moreau compléteront ce programme. — E.R. BIERRE.

WESTY WESTWOOD présente à
BUFFALO
Samedi 9 avril, à 20 h 45
SPEEDWAY
ANGLETERRE contre AFRIQUE DU SUD
Places de 100 à 500 fr.
Location : 7, fg Montmartre, TAI. 69-63
et à BUFFALO

Tandberg poulain de Jack Dempsey

STOCKHOLM (par câble). — Jack Dempsey vient d'adresser de New-York un télégramme à Tandberg, lui offrant de devenir son manager. L'ancien champion du monde garantit d'arranger un grand match pour Tandberg si celui-ci accepte de boxer en Amérique. — J. BERMAN.

● Hier soir, à Marseille, Caulet a battu Bobin aux points.

● Le professeur Trickri nous a annoncé que Lucien Caboche boxerait Dave Sands, le 19 août, à l'Albert Hall.

En lever de rideau, Gus Degouve disputera un match en huit reprises contre le mi-lourd Jamaïcain Joe Hyman.

les courses

VINCENNES, le 9 avril, à 13 h. 45

PRIX DE FOIX

Monté, à réclamer, 150.000 fr., 2.400 m.

101	TOURS (R. Poure)	2.375
102	VALE (R. Ledoyen)	2.375
103	VERDI (A. Choisselet)	2.375
104	UTRIO (R. Bégou)	2.375
106	TOURNEBU (Al. Libeer)	2.375
107	AIGLE DU MOU (Tamberi)	2.375
108	VATELYS (X.)	2.375
109	AMOUR DE JAV. (Picard)	2.400
110	VAGABOND IV (Lecomte)	2.400
111	ACHILLE (B. Simonard)	2.400

Vale, Amour de Javari, Tournebu et Vatelys semblent posséder les meilleurs titres. Vagabond IV mérite crédit, ainsi que Aigle du Mou.

Je désigne : **VATELYS** et **Tournebu.** Outsider : **Vale.**

PRIX DE BAZAS

Attelé, 250.000 fr., 2.350 m.

202	CHANTECLER L. II (Perlb.)	2.350
204	CASABIANCA (M. Auvray)	2.350
204	CAPRI (H. Duval)	2.350
205	CEAUCENNE (Ph. Hanse)	2.350
206	CRIN DE FLOR (Forcinal)	2.350
208	CHATELAINE P. (Irsigler)	2.350
209	CUREE WILLIAMS (Gayet)	2.350
210	CIVRY (Ch. Leclercq)	2.350
211	CAPTAIN MOUSKO (Tamb)	2.350
213	CENDRILLON B (Neveux)	2.375
214	CHARM. HARRIS (Carré)	2.375
215	CHARLOT (Danneville)	2.375
216	CERTE VOLO (Maillard)	2.375
217	COLIBRI (A. Mauger)	2.375
218	CIVENS (E. Carré)	2.375
219	CHIQUITA WIL. (Ch. Mills)	2.375
220	CRIC WILLIAMS (Bertho)	2.375
221	CENTUM (Demeegher)	2.375
223	C'EST L'AS T (Bottoni)	2.375

Lot très touffu dans lequel nous pointerons Crin de Florence, Casabianca et Châtelaine P dans le lot de tête, puis Cendrillon B, Civens, Colibri et Chiquita Williams, tous possibles dans le second peloton.

Je désigne : **MONTE MILLS** et **Crin de Florence.** Outsider : **Cendrillon B**

PRIX DE JONZAC

Attelé, 200.000 fr., 2.250 m.

301	BOUM (H.-R Durand)	2.250
303	BORECHE (C. Bégou)	2.250
304	BALIE (R.C. Maillard)	2.250
305	BAZEILLES (M. Perlbarg)	2.250
306	BAMBOCHEUR II (Baker)	2.250
307	BOURRASQUE (L. Puzenat)	2.250
308	BRUME D'AVRIL (Leraltre)	2.250
309	BEL. HARMONIE (Mauger)	2.250
310	B. DE SEBEVILLE (Hanse)	2.250
311	BRAVO WORTH (Verer.)	2.250
313	BENITO (A. Forcinal)	2.250
314	BEAU GESTE B (R. Gayet)	2.250
316	BELLE LADY (Ch. Mills)	2.250
317	ROSSUET (J. Kruithof)	2.250
318	B. WILLIAMS (Geenens)	2.250
319	BOBY L. B. (Tcherkassof)	2.250

Je désigne : **BELLE LADY** et **Bourrasque.** Outsider : **Bénito.**

PRIX NORMAND

Monté, 400.000 fr., 2.625 m.

401	BONJOUR (M. Perlbarg)	2.600
402	BOIARINA (Delaunay)	2.600
403	BON PAYSANT (A. Morel)	2.600
404	AVEIZIEUX (L. Gras)	2.625
405	ARMENTIER R (Lecomte)	2.625
407	BETIS (Al. Libeer)	2.625
408	ASTARTE (G. Roussel)	2.650
409	ARISTO (R.-C. Simonard)	2.650

En l'absence de Bareklay, Aristo devrait se jouer de ses adversaires. Betis et Astarté figurent toujours. Boiarina et Bon Paysant ont pour eux de partir en tête.

Je désigne : **ARISTO** et **Betis.** Outsider : **Boiarina.**

PRIX LE PREVOST DE LA MOISSONNIERE

Attelé, 250.000 fr., 2.700 m.

501	ARDENT III (Ph. Hanse)	2.800
502	VERO VOLO (Bottoni)	2.800
504	ABZAC (Simonard)	2.825
505	TRIMALCION (Maillard)	2.825
506	VALSOVIENNE (Forcinal)	2.825
507	SON PETIT-FILS (Irsigler)	2.825
508	UNIFORMI (Chyriacos)	2.825
510	VILLEMBRAY (Kruithof)	2.825
511	URIE G (Vercruysse)	2.850

Trimalcion et Urie G viennent de prendre des secondes places très probantes. Abzac est très bien placé à la distance ; il paraît préférable à Valsovienne. Uniforme.

Je désigne : **ABZAC** et **Ardent III.** Outsider : **Urie G.**

PRIX DE L'AVENIR

Monté, 1.000.000 de fr., 2.250 m.

601	COLOMBE R (E. Carré)	2.250
602	CAPUCINE IV (Delanne)	2.250
603	COURANT D'AIR II (Morel)	2.250
604	CEDRE II (R. Sais)	2.250
605	CABANIS (Simonard)	2.250
606	CARMEN III (Perlbarg)	2.250
607	CARIOCA II (Al. Libeer)	2.250
608	COLGATE (J. Tamberi)	2.250
609	CHUCHUNDRA (Delaunay)	2.250
610	CALVADOS III (Delaunay)	2.250

Carioca II, Carmen III et Capucine IV restent chacun sur une victoire. Ils se partageront les honneurs de la cote avant Courant d'Air II, Chuchundra, Calvados III.

Je désigne : **CARIOCA II** et **Carmen III.** Outsider : **Capucine IV.**

PRIX PHAETON

Attelé, 400.000 fr., 2.350 m.

701	BOUM III (E. Carré)	2.350
703	BEAU N'ANNEXE (Reaud)	2.350
704	BANCO III (Bottoni)	2.350
705	BELLATRIX (E. Neveux)	2.375
706	BLEINHEIM (Ch. Mills)	2.375
707	BUCK (J. Bertho)	2.375

C'est entre Bleinheim, Buck, Bellatrix et Banco III que devrait se passer cette course. Boum III reste un outsider possible, plutôt que Beau N'Annexe.

Je désigne : **BLEINHEIM** et **Buck.** Outsider : **Bellatrix.**

PRIX DE BOURGUEBUS

Attelé, 200.000 fr., 2.250 m.

801	AGAMIE (Ph. Hanse)	2.250
802	URANIA (R. Begou)	2.250
803	ALLAVOINE (Vercruysse)	2.250
804	VELOURS DE L. (Perlbarg)	2.250
805	U. WILLIAMS (Simonard)	2.250
806	USQUE AD M. (C. Bégou)	2.250
807	ALEC WILLIAMS (Bottoni)	2.250
808	UNION D (Irsigler)	2.250
809	URDOS II (R. Gayet)	2.250
810	ARMOR (J. Bertho)	2.250
811	URVILLE HAG. (Verroken)	2.250
812	VALLEE D'OR (Ch. Mills)	2.250
813	ALLEZ TOURC. (Leclercq)	2.250
814	AMA (A. Mauger)	2.250
815	AU SOMMA (Capovilla)	2.275
817	VINGT-TR. AVRIL (Bedel)	2.275
818	ALFONZE (H. Mion)	2.275
819	AXWORTHY B (Forcinal)	2.275
820	VAL DE VIRE (M. Picat)	2.275
821	VENUS WILL (Kruithof)	2.275

Urania, Allavoine et Usque ad Mortem semblent moins bien placés que Armor et Vallée d'Or, au premier échelon. Au second, Vingt Trois Avril, Venus Williams et Val de Vire, tous trois très vites, peuvent rendre la distance.

Je désigne : **ARMOR** et **Vingt Trois Avril.** Outsider : **Val de Vire.**

SURVEILLONS DEMAIN

AMOUR DE JAVARI, au progrès.
CENTUM, qui pourrait couper une surprise.
BAS DE SEHEVILLE, pour battre les favoris.
UNIFORME, qui cherche sa course.
COURANT D'AIR II, à sa place.
VAL DE VIRE : VINGT TROIS AVRIL, susceptibles à la première course.

Le cheval du jour : **BLEINHEIM**

Le coup de deux place
ABZAC - CARIOCA II

Les grosses cotes :
COURANT D'AIR II - VAL DE VIRE
LA FORME

Entraîneur : CHYRIACOS
Jockey : R.C. SIMONARD

RÉSULTATS DE MAISONS-LAFFITTE

PRIX DES CALCEOLAIRES

1. Saad (C. Romelard) (118) ..... G. 2.077
à L. Lucas ..... P. 414
2. La Coquenarde (R. Wolf.) (122) P. 46
3. Nere Nahia (R. Carré) (123) P. 41
Dist. : 1 1/2, 1/2, 2. Durée : 1'51"
Non pl. : 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 110, 112, 113, 114, 115, 116, 120, 121, 124, 125, 127, 128.

PRIX IMPRUDENCE

1. Sad (C. Lavigne-fort) (212) ..... G. 212
à M. D'Okhuysen ..... P. 56
2. Cretonne (H. Signoret) (205) ..... P. 14
3. Massilia (R. Poincelet) (202) ..... P. 13
Dist. : De encol, 1, 2 1/2. Durée : 1'49"
Non pl. : 203, 206, 207, 208, 210, 211, 214, 215.

PRIX DE FRENEUSE

1. Petit Patelin (G. Lepeux) (316) G. 69
à M. Lasalle ..... P. 23
2. Folklore (E. Manteleti) (333) ..... P. 50
3. Khalber (J. Ramel) (350) ..... P. 10
Dist. : De encol, 3. Durée : 2'35"
Non pl. : 301, 302, 303, 304, 305, 307, 308, 309, 310, 311, 314, 325, 326, 329, 331, 333, 336, 337, 339, 341, 343.

PRIX DE LA CHATAIGNERAIE

1. Lady Nigel (W. Johnstone) (401) G. 39
à A.E.A. Touremonde ..... P. 14
2. Colombo (F. Blanc) (403) ..... P. 17
3. Twilight (H. Signoret) (407) ..... P. 18
Dist. : 1 1/2, 1 1/2, 2 1/2. Durée 2'39"
Non pl. : 402, 404, 405, 406, 408, 409, 411, 412.

PRIX DJEBEL

1. Amour Decke (W. Joinst.) (520) G. 20
à Léon Volters ..... P. 11
2. Fargui (R. Poincelet) (505) ..... P. 13
3. Salamisse (H. Signoret) (503) ..... P. 18
Dist. : Une tête, 3. Durée : 1'43"2/5
Non pl. : 501, 502, 504, 506, 507, 510, 511, 512, 514, 516, 521.

★

A l'heure où nous mettons sous presse, les derniers résultats ne nous sont pas encore parvenus.

MEMENTO

NERE NNAHIA, à de nouveau bien couru.
CAMARGUE II, a longtemps été vue dans le groupe de tête.
WISE LEGEND, a toujours été vue en bonne place dans le parcours.
PROJECTEUR, excellente tentative dans cette spécialité relevée.
FOLKLORE, a longtemps figuré.

PAQUES SIGNIFIE RENOUVEAU

SUIVEZ L'EXEMPLE DE LA NATURE
RENOUVELEZ VOTRE MOBILIER
EN
RUSTIQUE
AU BON MARCHÉ
ET A BON MARCHÉ

N° MB. 103. - SALLE A MANGER RUSTIQUE chêne massif sculpté ciré : Buffet 2 portes larg. 150 ; Table ; 6 Chaises. Les 8 pièces 45.000 F

N° 50029 - CHAMBRE RUSTIQUE, chêne massif sculpté ciré, panneau loupe d'orme : Armoire, Lit, Table de nuit. Les 3 pièces 54.500 F

N° 50080 - STUDIO RUSTIQUE, chêne patiné ciré le Cosy avec retour de 0m.90 (sans literie) . . 12.900 F

N° 50082 - Armoire, 1m30. . 27.000 F

N° 50083 - Table italienne, ouverte 1 m 50 × 0 m 60 . . . 10.500 F

N° 50084 - Fauteuil rustique garni cretonne . . . . . 4.950 F

N° 50131 - BONNETIÈRE RUSTIQUE, chêne ciré, largeur 0 m 70 hauteur 1 m 75. . 19.500 F

N° 50144 - Grand BAHUT RUSTIQUE, chêne ciré (pouvant servir de buffet) larg. 1 m 50, haut. 1 m 10 . . 33.900 F

N° 50132 - COMMODE RUSTIQUE chêne patiné ciré, Largeur 1 m. 16.900 F

N° 50135 - TABLE DESSERTE roulante, chêne ciré . . . . . 4.735 F

FACILITÉS DE PAIEMENT
LIVRAISONS IMMÉDIATES ET GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATIONS

Etude de Me BERGER, notaire, à Pont-Levoy (Loir-et-Cher), A VENDRE par adjudication, le Mercredi 13 Avril, à 14 h., en l'étude : Maison de 5 pièces avec 2.500 m2 jardin et arbres plein rapport. Libre à la vente. S'adresser Me BERGER, notaire.

CEREMONIE COMMEMORATIVE

De la part de Lucien FELDMANN et de Rolande GROSS, née FELDMANN, une cérémonie commémorative en souvenir de leur frère René FELDMANN, déporté, aura lieu Dimanche 10 Avril 1949, au cimetière de Bagneux. Réunion porte principale 11 h. 15.

UNE REVOLUTION
DANS LES PRIX... Dès maintenant, vous pouvez vous procurer, à la PLUS IMPORTANTE FABRIQUE SPECIALISEE, le siège que vous désirez selon votre budget.
CANAPES-LITS . depuis 12.800
FAUTEUILS cuir. » 11.250
Livraison immédiate - Catalogue D sur demande - SIEGES ERTON, 16 rue Fabre-d'Eglantine, 30 m. Mo Nation

ABC une initiative ALBA contre les prix trop chers.
Après l'abolition des points textiles, le Français et la Française espéraient pouvoir enfin renouveler leur élégance.
L'augmentation continue des prix des tissus et du coût de la fabrication n'a pas toujours permis à tous de réaliser cette ambition légitime.
ABC : UN EFFORT SENSATIONNEL... ALBA
14-16-18, Boul. Poissonnière, Paris
pour ramener le prix des vêtements au niveau du pouvoir d'achat actuel.
Achats directs et massifs aux plus importants tissages de France, exécution intégrale dans ses propres ateliers, réduction au minimum des marges commerciales.
L'ensemble des collections Printemps 49 a été réparti en 3 séries sensationnelles ABC à prix abaissés. Quels que soient vos moyens, et vos goûts, votre vêtement vous attend chez ALBA.
ALBA
lance
les 3 séries ABC
à prix abaissés mais en qualité surélevée.

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire ou mandat poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte cheque postal : M. Jean Hellmann, n° 708.624. Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois)

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Jne Fille téléph. empl. écrit, libre suite. Ecr. Gorny, 100, r. Glacière-13e

Jeune Fille, 20 ans, cherche place manutentionnaire, vendeuse, employée aux écritures ou autre emploi. Ecr. « Paris-presse » 208.

J. F. comm. second. pair. is comm. tiss. cal. as. Ecr. *Paris presse* 201.

Dame b-fille excel. réf. sach. coupl. cuis. dem. place non couch. ch. 1 ou 2 pers. Ec. PARIS-PRESSE 203

Jne Ingénieur d'Etudes, bacc. lic. collaborerait partiellement vente, cours techn. ou petite entreprise. Ecrire PARIS-PRESSE 205

Chef Service Commercial jne dyn. organisateur, bnes référence, cherche emploi similaire Paris ou Banlieue. Ecrire PARIS-PRESSE 206.

● EMPLOIS DE BUREAU

Secr. st.-dact. int. allem. sér. réf. ch. empl. Ecrire *Paris-presse* 211.

St-dact. not. angl. poss. machine secrétariat à l'heure. MAUBERT, 57, rue Rochechouart, TRU 14-89

● CHAUFF., LIVREURS

Mécanicien ch. place pour chauffeur de maître. Tél. TRE. 01-45.

MECANICIEN MOTORISTE cherche place pour travail à la tâche. Téléph. : TRE. 01-45.

Mécanicien poids lourds cherche place entretien et chauffeur grande maison. Téléph. TRE. 01-45.

● GENS DE MAISON

FEMME MENAGE experte cuisine, lavage, demande emploi. Ecrire « Paris-presse » 207.

● INDUSTRIE

J.F. sort Ec. 1 SF ch. pl. 10 a. exp. prat. bobin. transf. contrôle étalon. cap. dirig. atel. ou pl. à respons. Ecrire PARIS-PRESSE 200.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Rech. **BON COMPTABLE JNE** sér. réf. pr affaire autom. Paris. Ecr. No 59.048 Contesse Publicité 8, square Dordogne, Paris-17e q.tr.

GALAND, not. Paris, 2 r. 4-Sept, dem. Jeune sténo-dactylo. Urgent.

Rech. b. EMPLOYEE d'approvision. cap. tenir stock papeterie. COMPTOMETRICE moins de 30 a. Ecrire No 4672 Agence Maillé, 7, rue des Italiens, qui transm.

Hme 30 a. env. aide-comptable industriel pr prix revient et stocks. Sér. référ. curric. vitæ manuscrit et prét. à No 59.036 Contesse Publicité, 8, squ. Dordogne-17e q.tr

Sténo-Dactylo pour entrepôt de transport 18e. Tél. NORD 62-44.

COMPTABLE spécialisé Garage. Sérieuses références exigées. SUPER-CARS 3 rue Vignon, Paris

Demande pour après-midi Aide-Comptable expérimenté Homme ou Femme. Ecrire références et prétentions feuille de se présenter. C. C. S. 12, rue de l'Isly (8e).

COMPTABLE QUALIFIE demandé par BARDINET, 32, rue du Pont, Neuilly-s/Seine.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Import. Maison confect. vêtem. imperméab. et sport dem. CHEF COUPEUR MODELISTE. Se prés. de 10 à 12 et 16 à 18 h. (sauf samedi après-midi) HAYMAN, 9, pass. Etien.-Deluna, Mo Bagnolet

Dem. confectionneuses pour jupes et manteaux vagues, sér. réf. ex. Tél. ELY. 53-94, heures repas.

Dem. tr. b. taill. pr hom. Dam. 212, Rue de Flandres face aérop. Bourget

RACCOUTREUSE TRICOT 34, rue de l'Ermitage, Paris-20e

On dem. mée. couf. corsages jupes, FISCHER 9, rue de Châteaudun.

Dem. bonnes Ouvrières MODistes pr Atelier et le dehors. Se prés. Mais. ALIXE 10, rue d'Hauteville

On dem. bonnes Monteuses pour la chemise d'homme sur mesure, SIMON, 14-16, rue Clavel Paris-19e

Ouvrières p. la table ouvrière col. coupain. LUCAS, 17 r. Réaumur.

◆ INDUSTRIE ◆

CINTREUR TUYAUT. pr gr. ut. jusq. 300 mm. Atel. PICPUS, 154, r. PICPUS.

ON DEMANDE
TOURNEURS P.3
Se prés. d'urgence Ets PIERSON, 40, Boul. de Reims, PARIS (17e)

DESSINATEURS expérimentés en tôlerie et serrurerie. Ne pas se prés. Ecr. aux Ets B.D.R., 139, rue Saussure (17e) qui convoquer.

ON DEMANDE D'URGENCE
DESSINATEUR
auto, 3 ans de pratique minimum 2e ou 3e éch. SICRAF, 39, r. Banl. Carnot, Asnières-Villiers. FLA. 29-20

AJUSTEUR de FABRICATION P 2
Lechner, 137, av. Gambetta, Paris Confiée et avantages sociaux.

BOBINIERES rep. Mot. électr. Gennevilliers. Chedeville, 7, r. M.-Royer, Cantine

JEUNE MECANICIEN ayt notions petite mécanique pour formation machines à calculer. Ecr. Durand, 21, rue Paul-Lelong, Paris.

Tourneurs P.2, P.3. Courtine, 52 r. Aurry Aubervilliers. Mo Villette

RECHERCHONS
FRAISEURS P.2
RECTIFIEURS P.2
A.B.G. 27, avenue Marceau, COURBEVOIE.

On dem. SOUDEURS A L'ARC CHAUDRONNIERS fer. TOLIERS 9, r. Traversière, COURBEVOIE

TRES BON PEINTRE VOITURES dem. place stable. S'adresser : LIC. 227, rue d'Alésia, PARIS.

AIR LUMIERE demande urgence peintre plafolet. 18, r. Guill.-Tell TOT. ELY. 53-94, heures repas.

Recherchons ajusteur-outilleur P.3 ou P.2. Se présenter le matin : C.D.S.A., 36, rue Barbès, IVRY.

CITROEN - CLICHY
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
OUVRIERS SPECIALISES CONNAISSANT LA FABRICAT. DU CAOUTCHOUC
Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

S. E. C. 31, QUAI de GRENELLE 15e
CHEF DE GROUPE
TOURNEUR - RECTIFIEUR
Mécanique Générale.

1 tres bon REGLEUR FRAISAGE pr petites pièces très précises. AJUSTEURS-OUTILLEURS AJUSTEURS de précision pour pièce série. Se présent. tous les jours y compris samedi matin : ROULOM 11 r. des Favorites Mo Vaugirard

BON DESSINATEUR
d'études, env. 35 ans, au courant travaux atelier. Sté FULMEN, 18, quai de Clichy, CLICHY. Se prés le matin au Chef du Personnel.

Réch. décolleteurs profess. tours Bouvet. Se prés. av. référ. DIAN, 189, r. du Château-des-Rentiers (13e)

Ouvr. sérieux découpage emboutissage joints 11e. Ecr. sans timbre Age références, B.P. 778 FREMONT